

3ème édition

Baromètre « Bien-être au travail »

Établissements d'enseignement supérieur et de recherche
Personnels et Étudiants

Analyse

Population « Personnels »

Joël GUERVENOU
Cyril GARNIER

f n c a s

Population « Personnels »

Remarques générales

- Une très forte augmentation du nombre de répondants, avec 1635 réponses émanant des personnels, tous statuts confondus, qui montre un réel besoin d'expression.
- Une répartition Femme/Homme qui s'établit à 61/39.
- Une participation majoritaire des personnels BIATSS avec un score de 43 %, à comparer à 20 % pour les enseignants-chercheurs, 9 % pour les enseignants et 5 % pour les chercheurs (23 % des répondants étant étiquetés « Autre »).
- Une très forte implication des écoles d'ingénieurs avec 58 % des réponses, contre 33 % pour les universités et 6 % pour les organismes de recherche.

RAPPEL : il ne s'agit pas d'une étude statistique lourde, mais du recueil, via un court questionnaire en ligne, du ressenti des personnels, quant à l'ambiance et aux conditions de leur travail, visant à mettre en lumière des tendances.

Résultats commentés

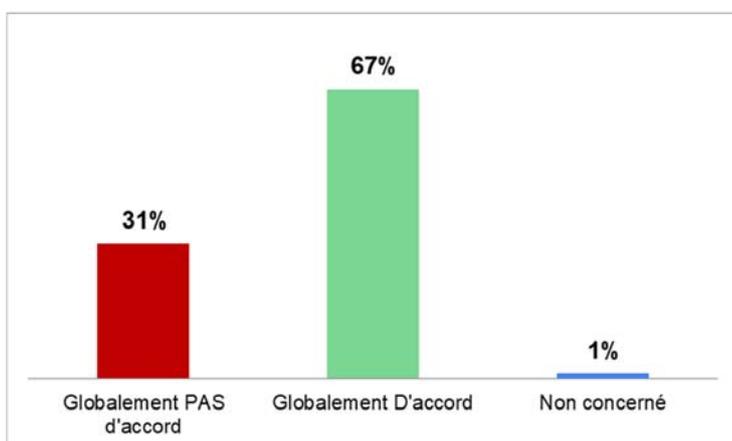
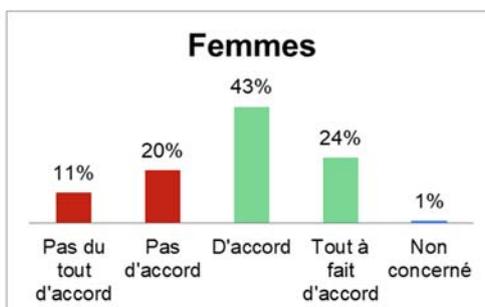
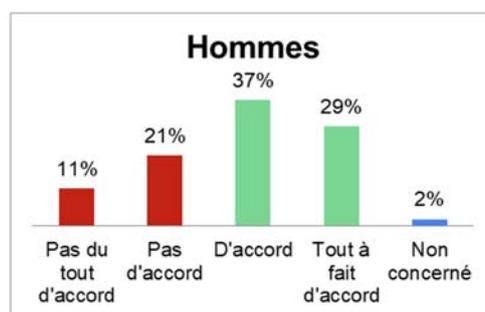
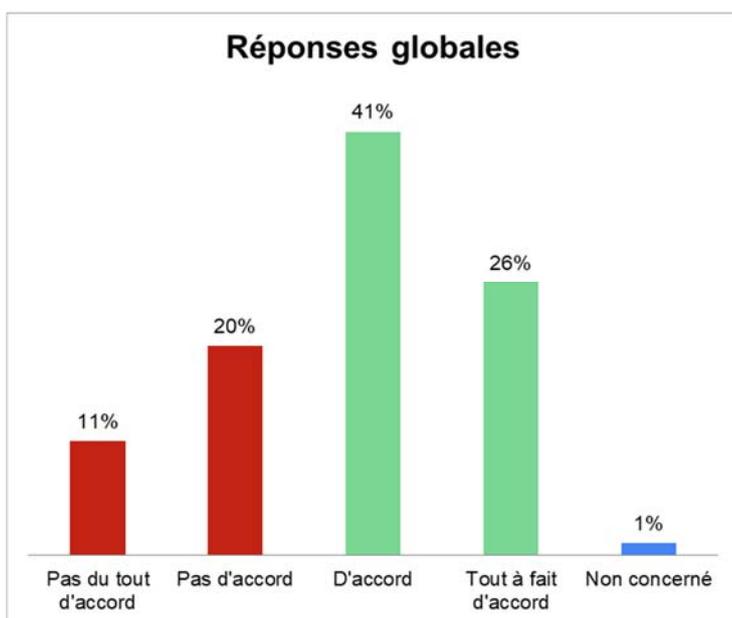
Affirmation 1 - Mon établissement reconnaît la qualité de mon travail

67 % des répondants considèrent que la qualité de leur travail est reconnue par leur établissement ou organisme. Ce pourcentage est en nette progression et conforte les observations précédentes (58 % en 2019).

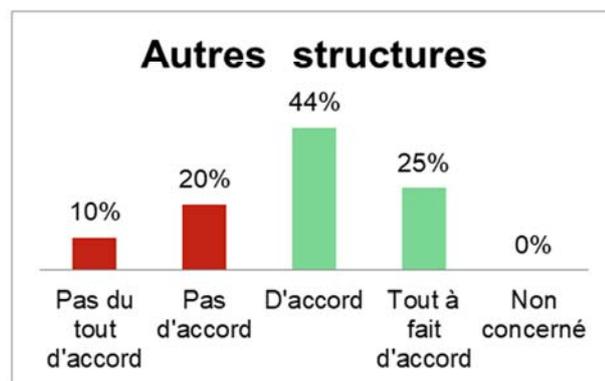
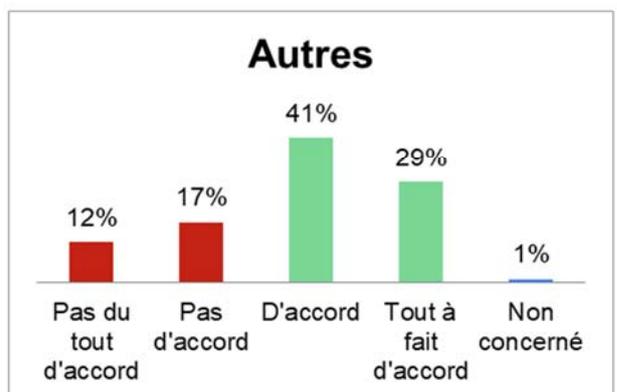
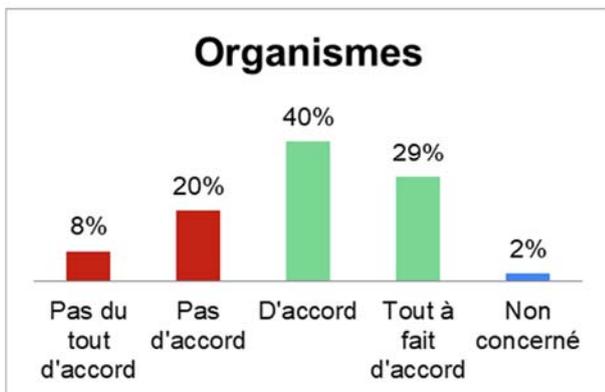
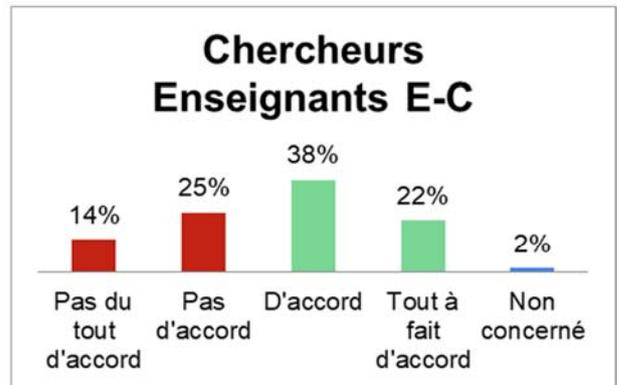
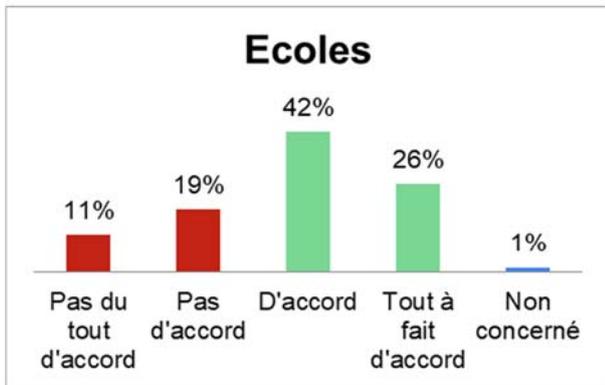
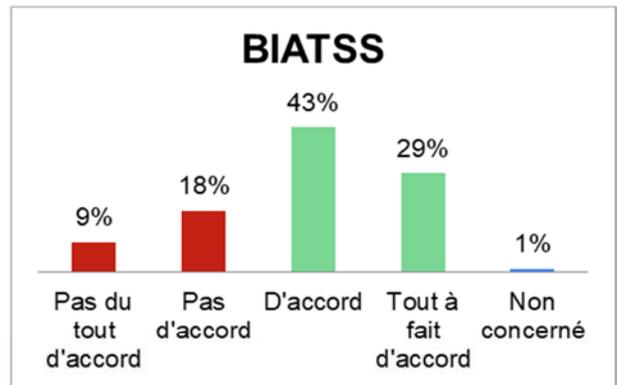
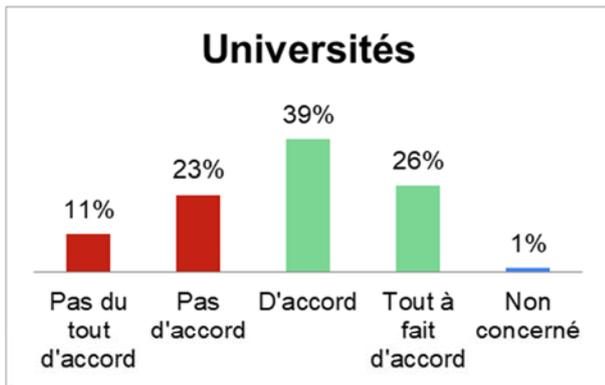
Les marges de progression que nous évoquions sur ce point semblent donc être mises à profit. Toutefois, il reste que 1 répondant sur 3 ne semble pas voir la reconnaissance de son travail.

Remarque(s)

- Le sentiment de « non reconnaissance » de la qualité du travail reste légèrement plus faible dans les écoles (30 %) et les organismes de recherche (28 %). Ce sentiment a fortement décliné dans les universités, avec un score à 34 % contre 50 % en 2019.
- Il n'y a pas de différence entre les femmes et les hommes.
- Il apparaît une disparité en 2020 entre les populations « BIATSS » (72 % d'accord / 27 % pas d'accord) et « Chercheurs Enseignants E-C » (60 % d'accord / 39 % pas d'accord), avec un sentiment de reconnaissance moindre chez ces derniers.



Affirmation 1 - Mon établissement reconnaît la qualité de mon travail



Affirmation 2 - Mon établissement m'offre des possibilités d'évolutions professionnelles

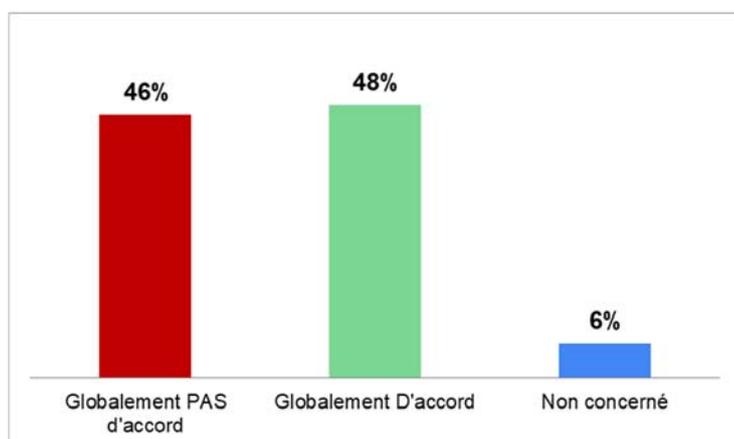
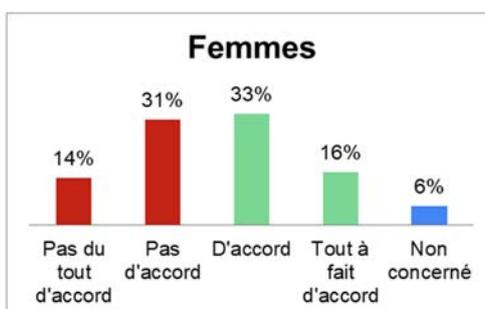
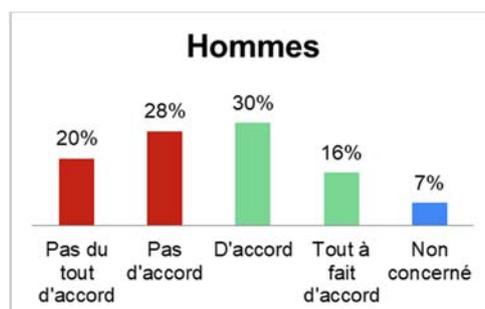
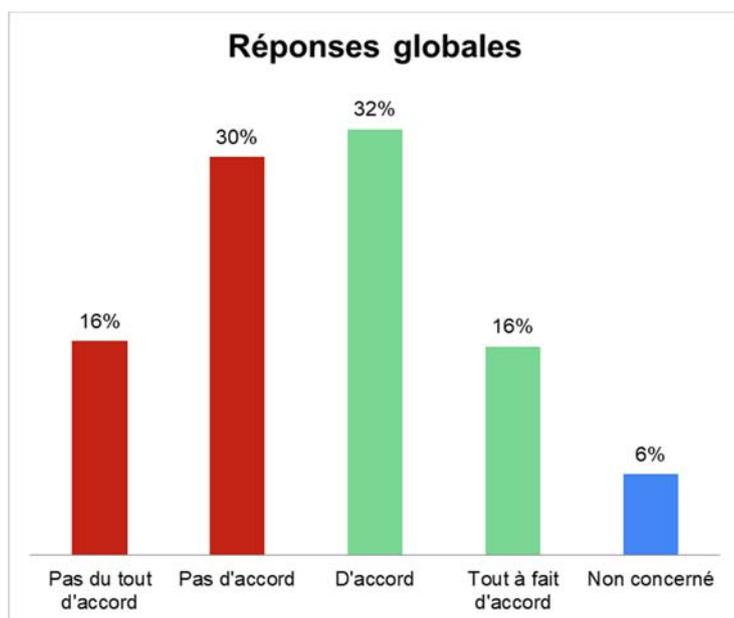
Le sentiment d'avoir des possibilités d'évolutions professionnelles au sein de son établissement ou organisme décroît à 48 % d'opinions favorables, contre 56 % en 2019 et 2018.

Le pourcentage de « non concernés » reste stable à 6 % (7 % en 2019), valeur pouvant être interprétée comme autant de personnels dont le déroulé de carrière serait à l'arrêt.

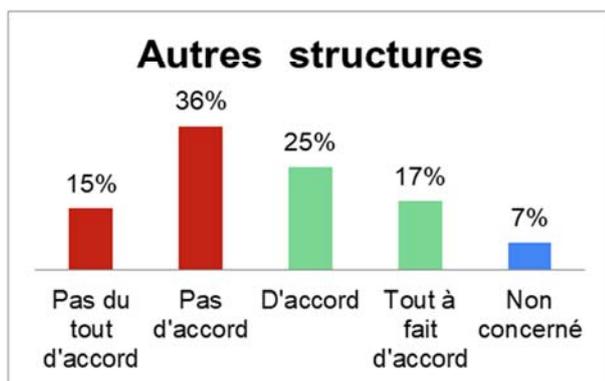
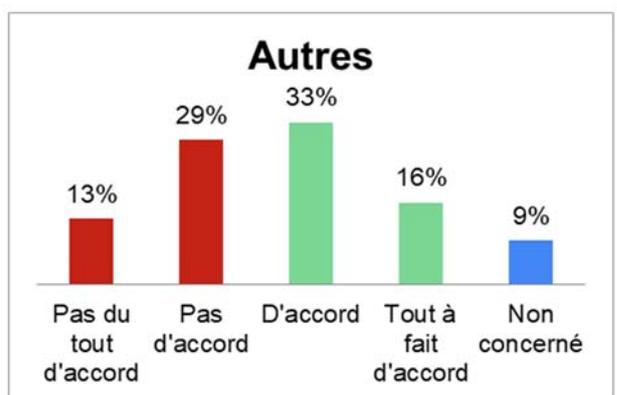
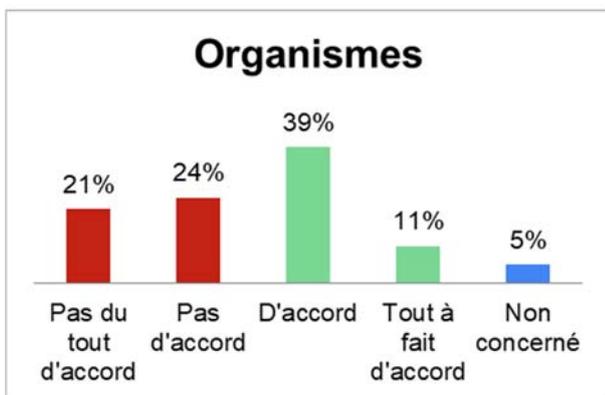
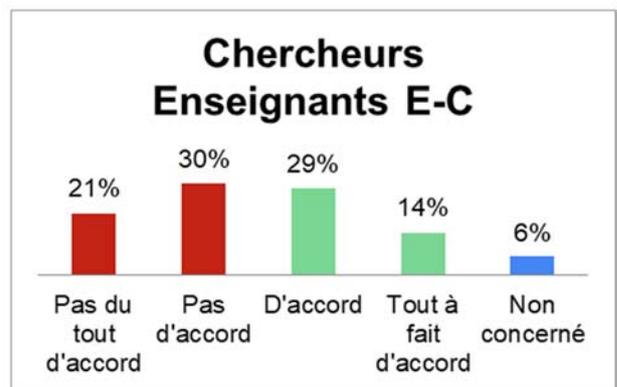
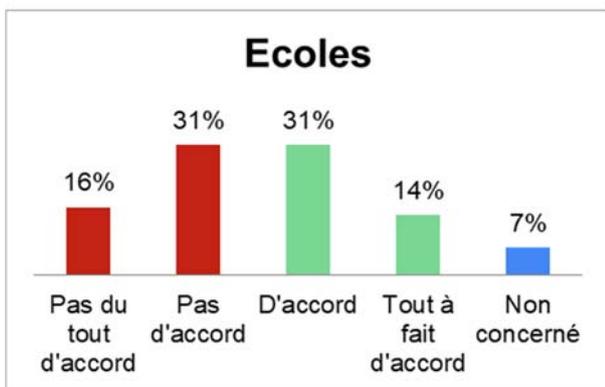
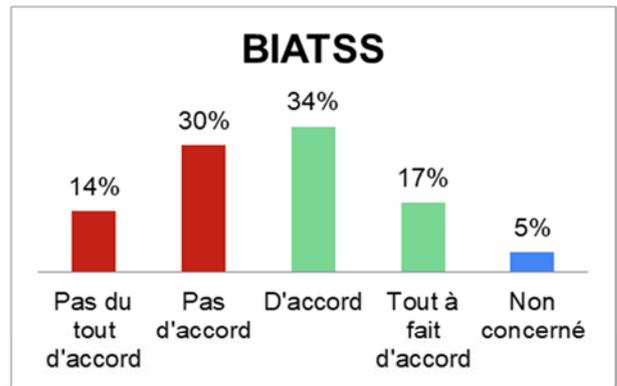
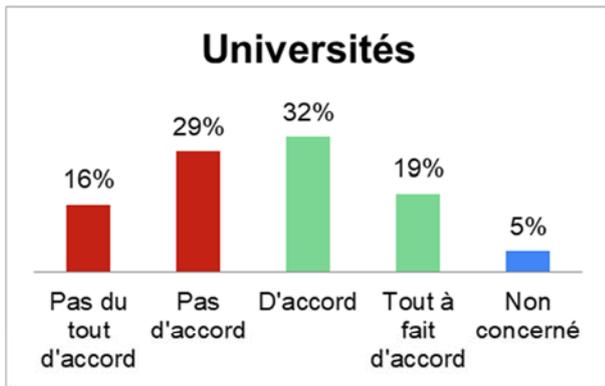
Les réponses sont équilibrées entre les « d'accord » et « pas d'accord » (respectivement 48 % et 46 %), ce qui signifie que près de 1 personnel répondant sur 2 perçoit comme limitées ses possibilités d'évolution professionnelle au sein de son établissement ou organisme.

Remarque(s)

- La population « BIATSS » semble ressentir plus d'opportunités d'évolution (51 % globalement d'accord / 44 % globalement pas d'accord) que la population « Chercheurs Enseignants E-C » (43 % globalement d'accord / 51 % globalement pas d'accord).
- Les ressentis tendent à s'équilibrer autant pour les hommes (48 % globalement pas d'accord / 46 % globalement d'accord contre 53/39 en 2019) que pour les femmes (45 % globalement pas d'accord / 49 % globalement d'accord contre 58/36 en 2019).



Affirmation 2 - Mon établissement m'offre des possibilités d'évolutions professionnelles

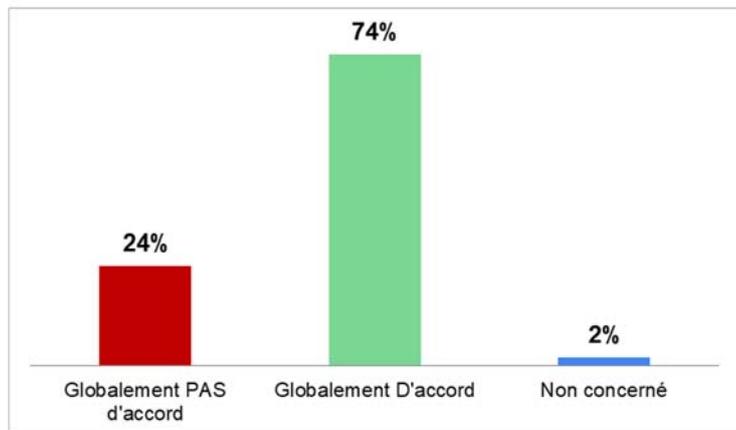
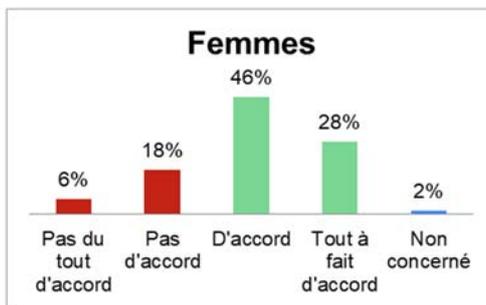
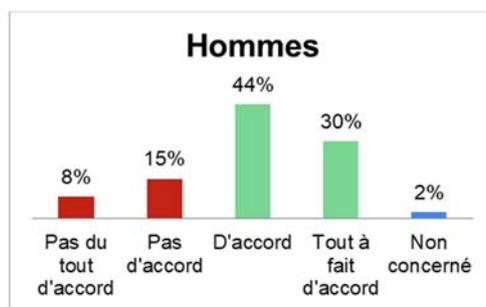
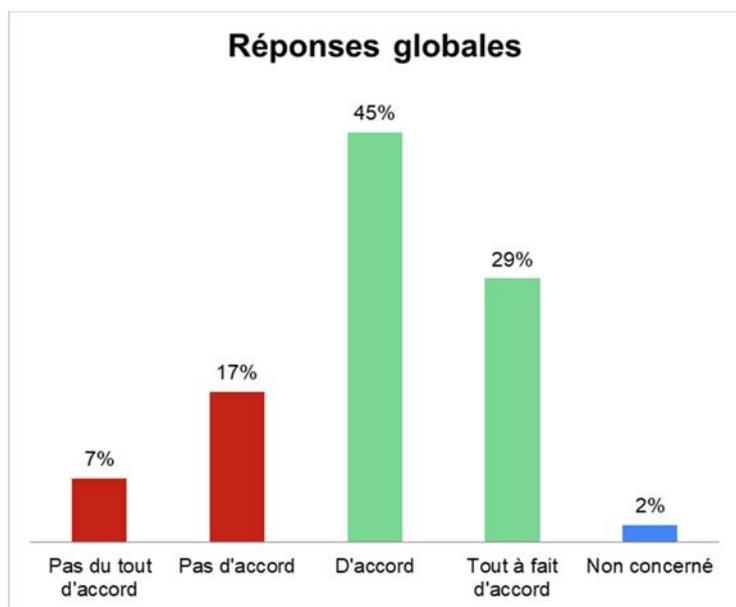


Affirmation 3 - Mon établissement me donne des occasions d'accroître mes compétences

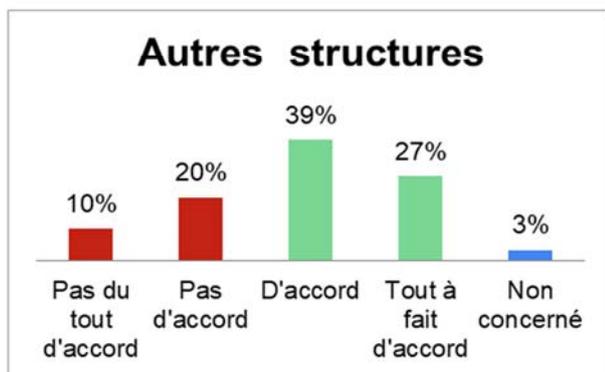
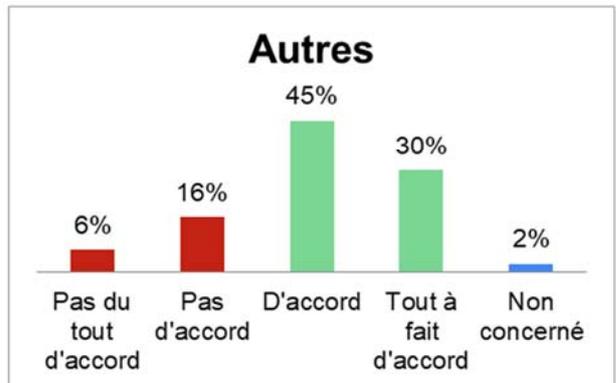
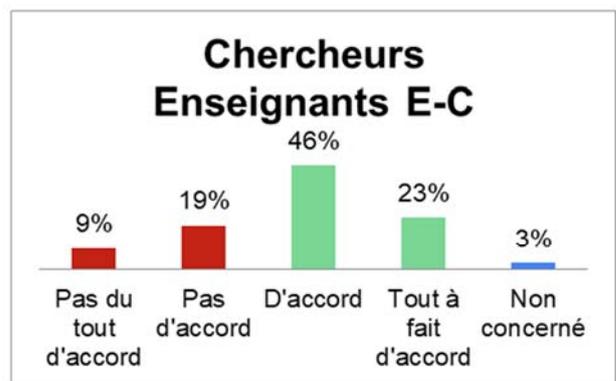
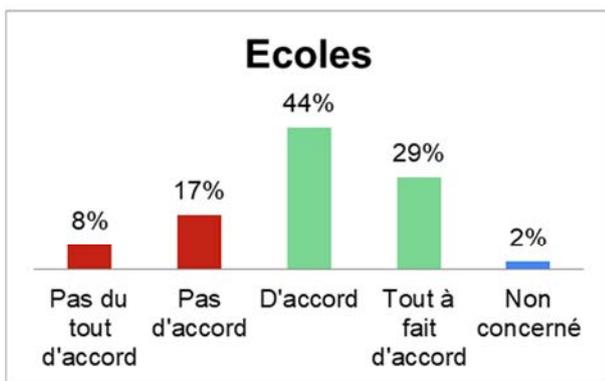
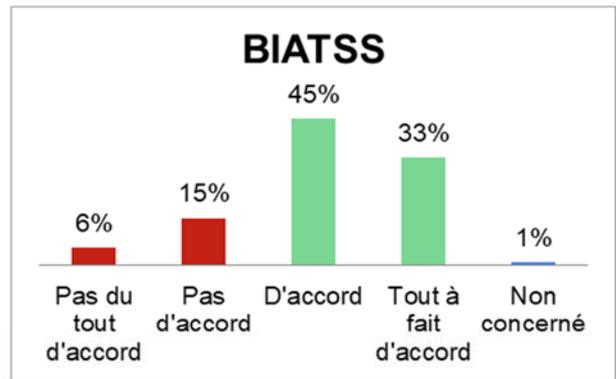
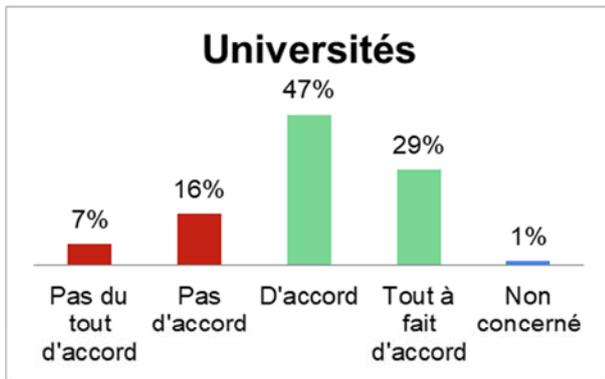
En légère progression, puisque 74 % des répondants (71 % en 2019) se sentent accompagnés pour monter en compétences. Ceci traduit positivement les efforts, et l'investissement, réalisés par les établissements et organismes en matière de formation continue de leurs personnels depuis de nombreuses années.

Remarque(s)

- Il n'y a pas de différence entre le ressenti des femmes et des hommes (74 % d'opinions positives pour les deux populations)
- Il apparaît une différence entre les populations « BIATSS » et « Chercheurs Enseignants E-C » ; les « BIATSS », à 78 % en accord, se sentant mieux accompagnés que la population « Chercheurs Enseignants E-C » avec 69 %.
- Il n'y a plus de différence flagrante entre les organismes de recherche (78 %), les universités (76 %) et les écoles (73 %), contrairement aux années précédentes ; les universités étant en net progrès avec + 11 points.



Affirmation 3 - Mon établissement me donne des occasions d'accroître mes compétences

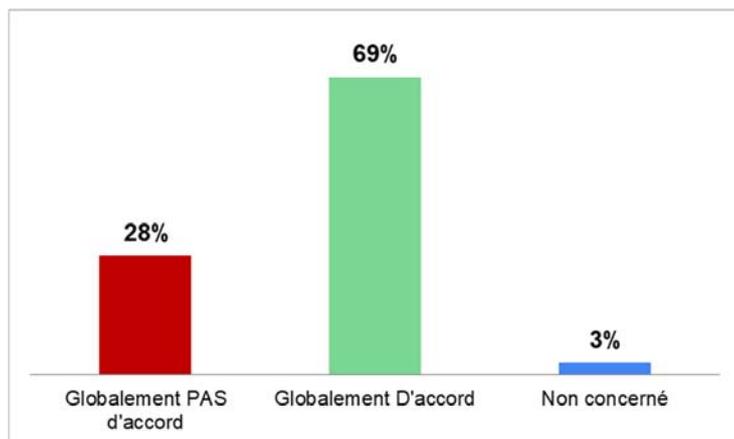
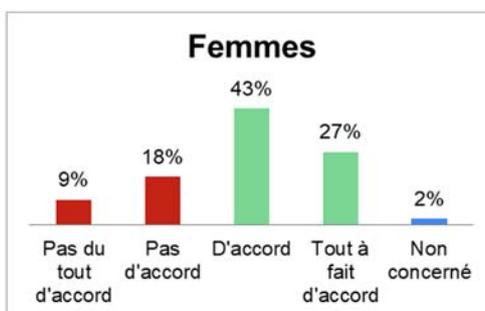
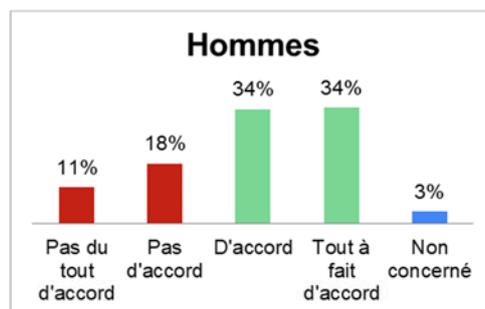
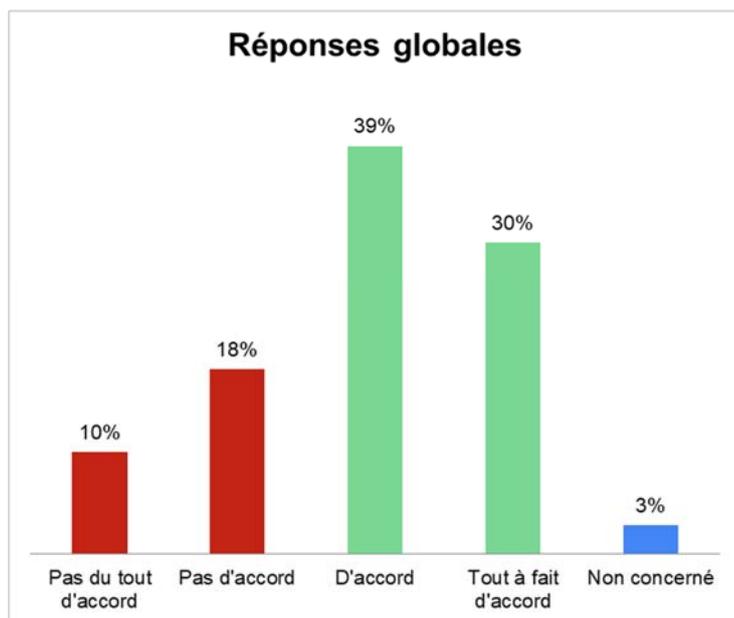


Affirmation 4 - Mes responsables hiérarchiques tiennent compte de mes avis dans leur prise de décision

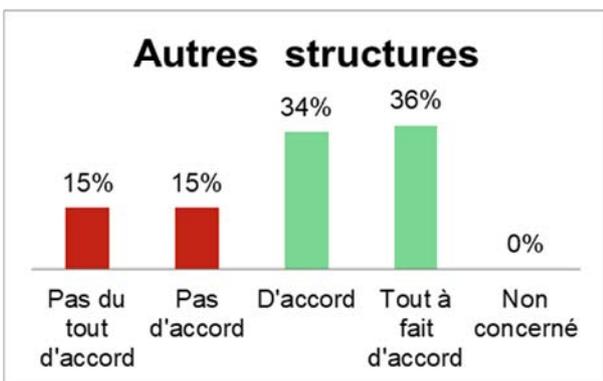
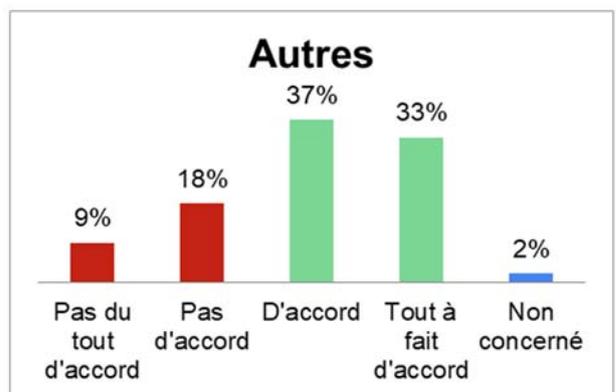
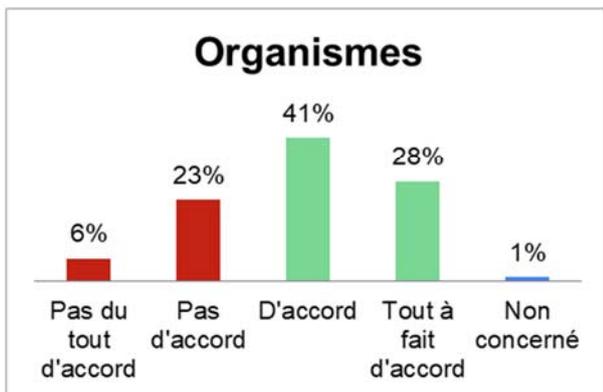
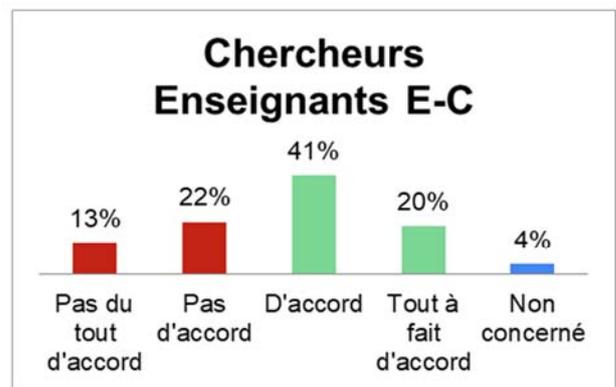
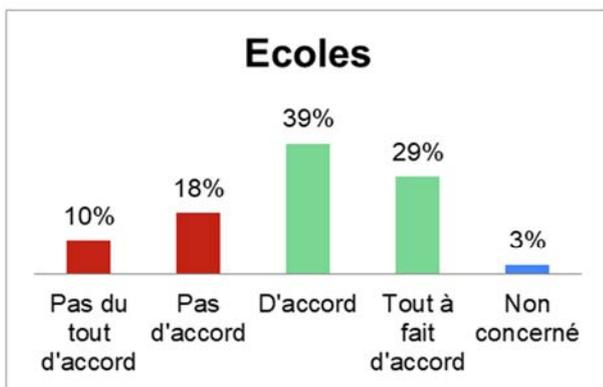
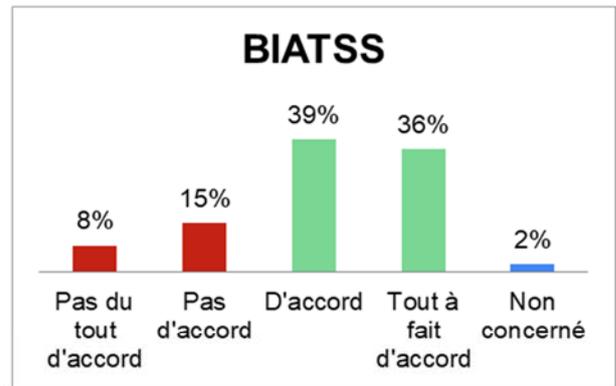
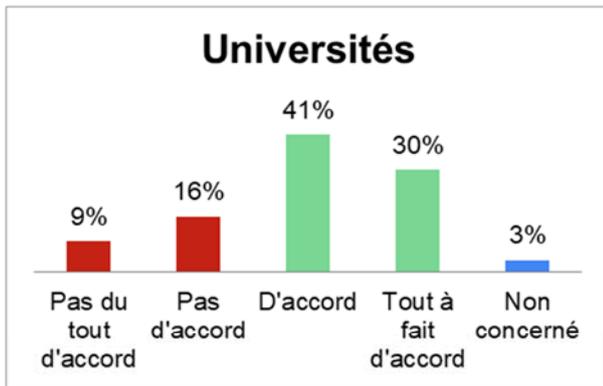
En progression avec 69 % de satisfaits (63 % en 2019), il reste qu'un peu moins de 1 personne sur 3 estime ne pas pouvoir être force de proposition dans le cadre de son travail. À nouveau, la tendance semble à l'amélioration puisque les « pas d'accord » continue de baisser, tandis que le « tout à fait d'accord » est toujours en hausse.

Remarque(s)

- Il n'y a pas de différence significative entre les femmes et les hommes, respectivement à 70 % et 68 % d'opinions favorables.
- Il n'y a plus de différence significative du ressenti entre les organismes de recherche, les écoles et les universités, contrairement aux années précédentes ; toutefois si la situation s'améliore sur ce point dans les universités (- 12 points de « Globalement pas d'accord ») et les écoles (- 4 points de « Globalement pas d'accord »), elle semble se dégrader dans les organismes (+ 9 points de « Globalement pas d'accord »).
- La différence entre les populations « BIATSS » et « Chercheurs Enseignants E-C » est toujours présente, avec un ressenti plus positif chez les BIATSS (75 % contre 61 % pour les Chercheurs Enseignants Enseignants-Chercheurs).



Affirmation 4 - Mes responsables hiérarchiques tiennent compte de mes avis dans leur prise de décision

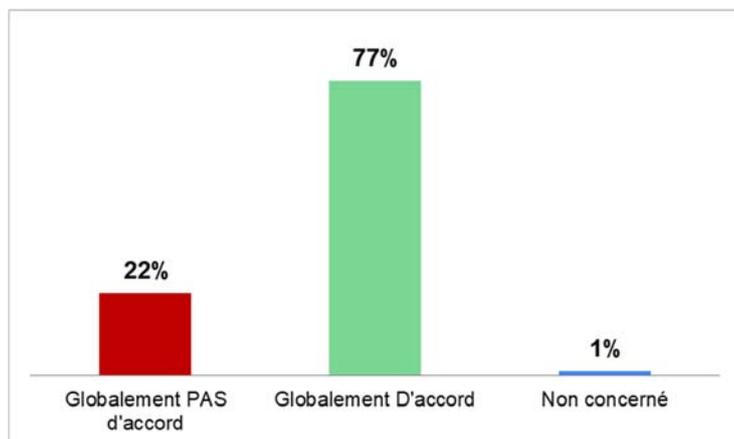
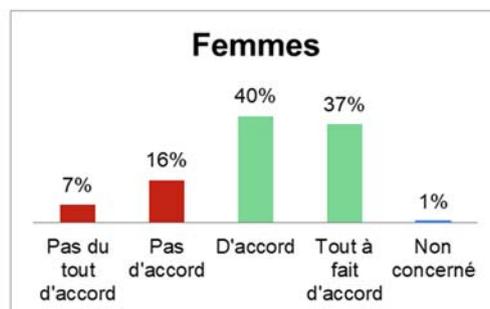
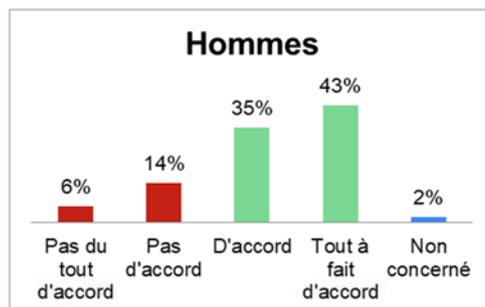
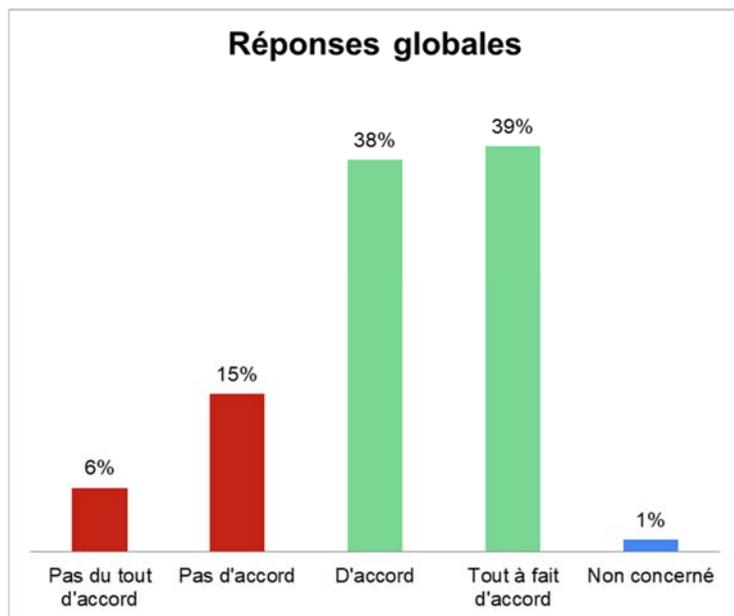


Affirmation 5 - Je trouve que les relations de travail sont agréables dans mon service/composante/laboratoire

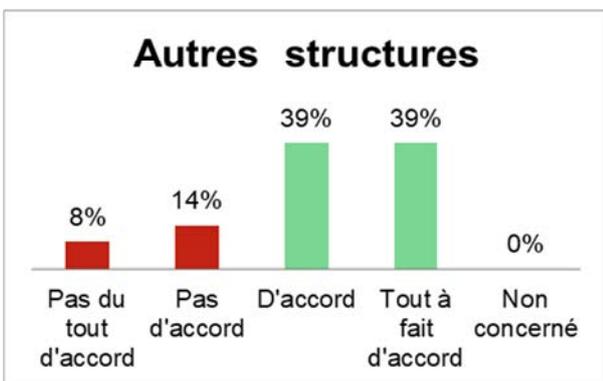
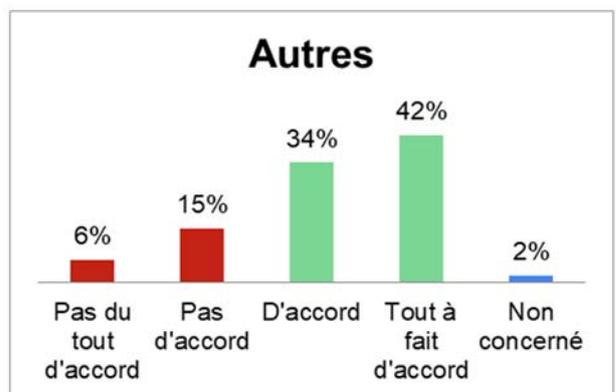
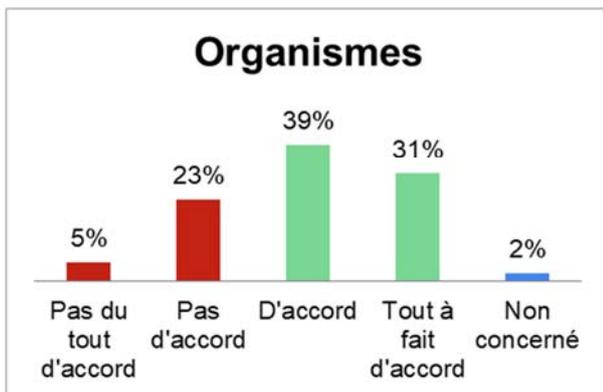
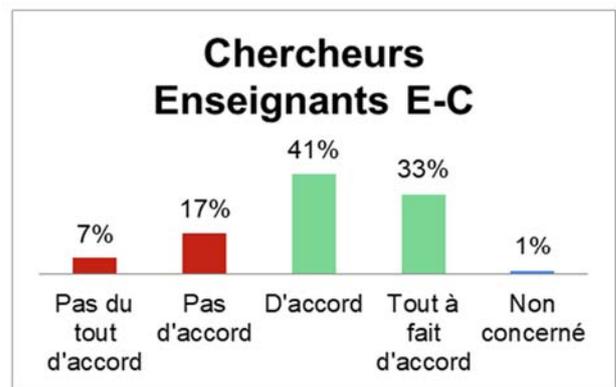
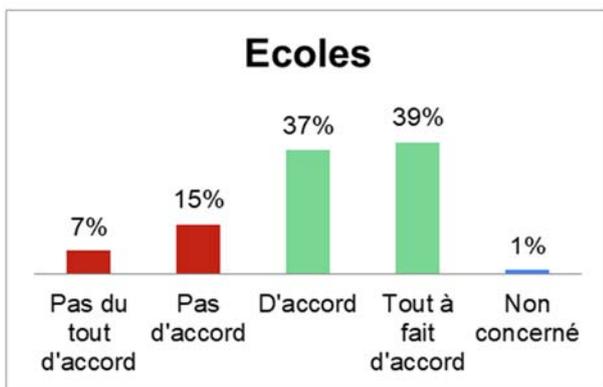
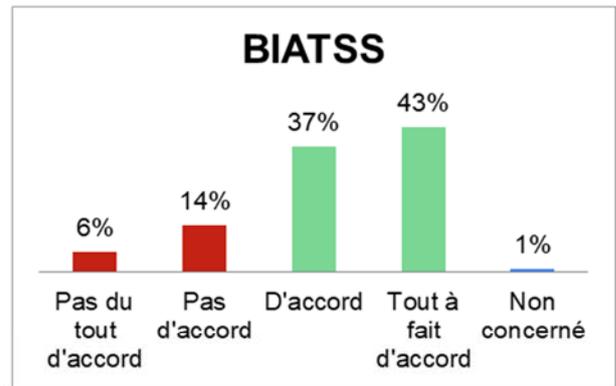
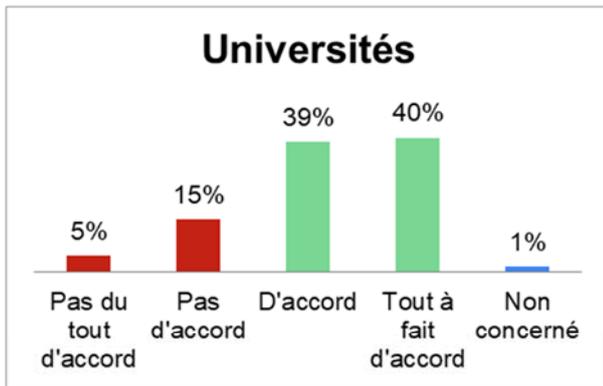
Un sentiment de bonnes relations de travail continue à prédominer largement et s'accroît avec 77 % de réponses positives (74 % en 2019). À l'opposé, environ 1 personne sur 5 n'affiche pas ce sentiment.

Remarque(s)

- Il n'y a pas de différence entre les populations femmes et hommes, pas plus que de différence véritablement significative au niveau du statut.
- Un ressenti très favorable est observé dans les universités (79 %) et dans les écoles (76 %), un peu moins élevé pour les organismes de recherche (70 %) ; ici, à nouveau, une nette progression dans les universités (+ 10 points), mais une dégradation dans les organismes (- 9 points).



Affirmation 5 - Je trouve que les relations de travail sont agréables dans mon service/composante/laboratoire

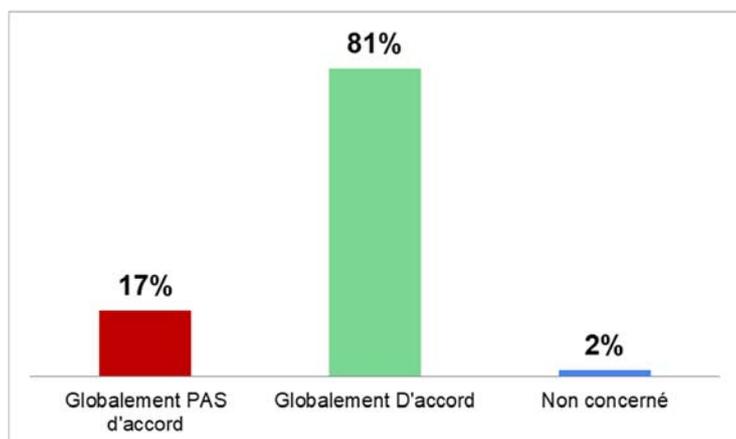
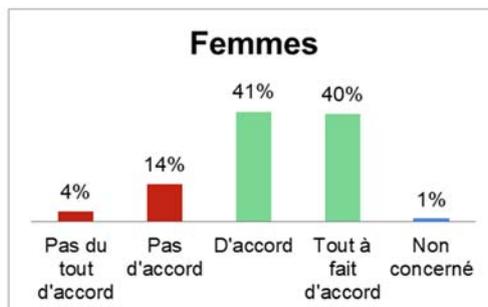
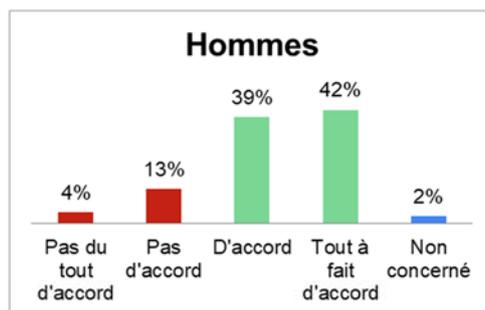
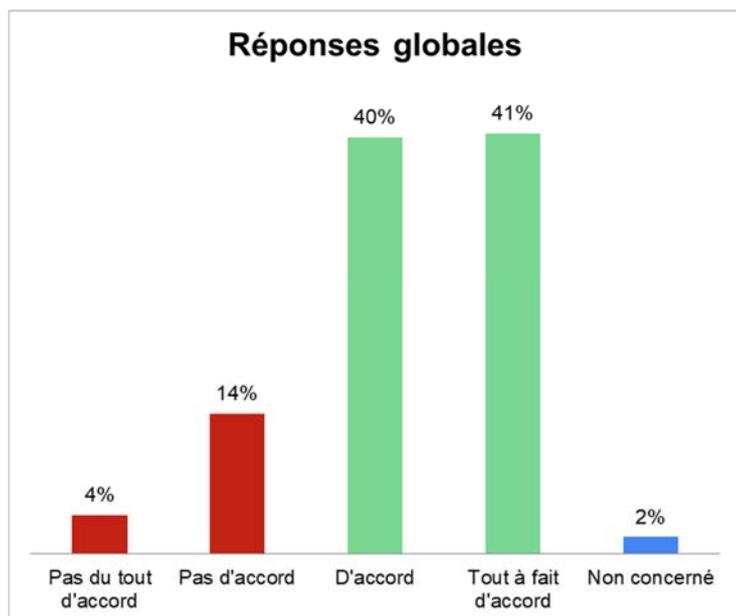


Affirmation 6 - Je peux compter sur le soutien de mes collègues

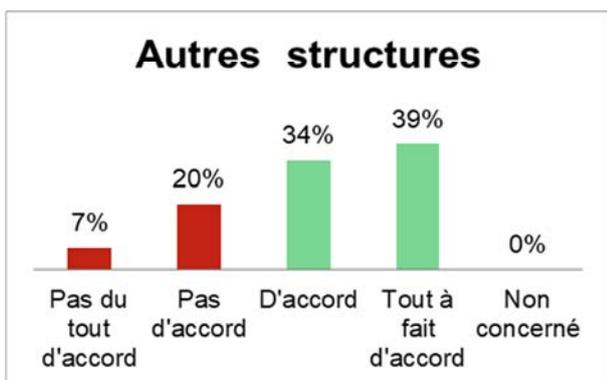
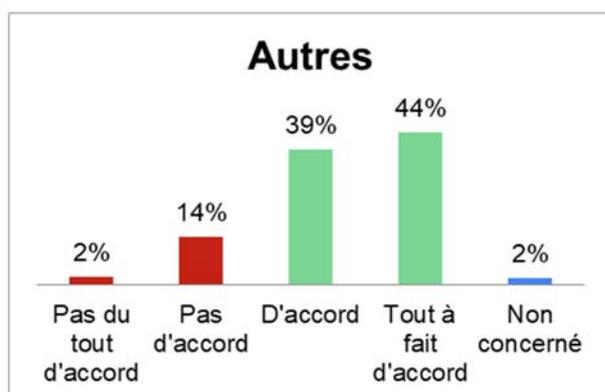
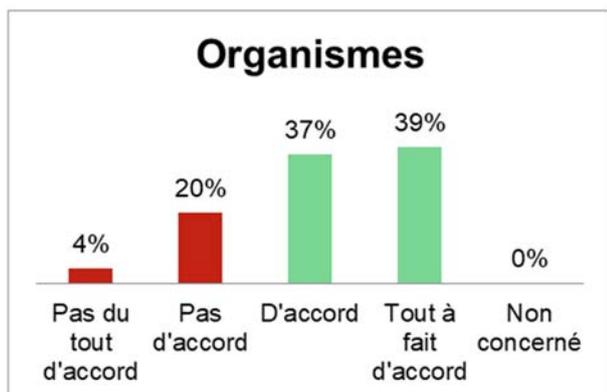
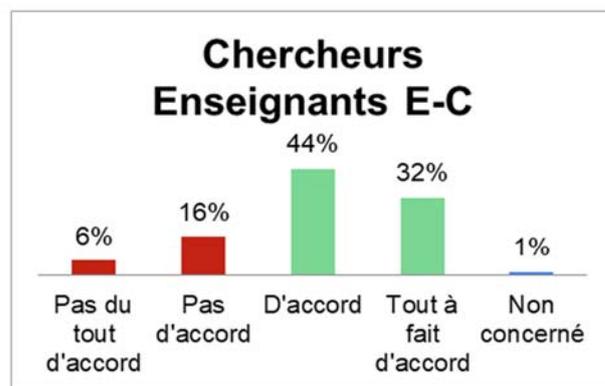
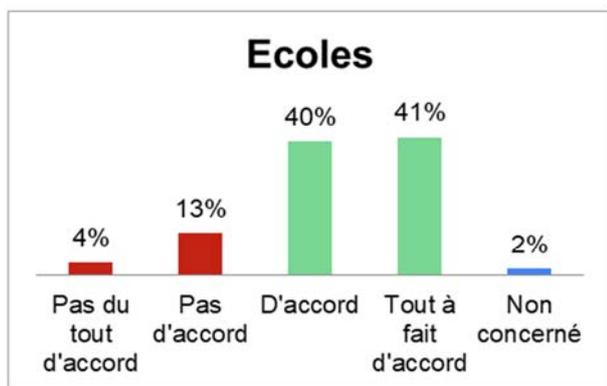
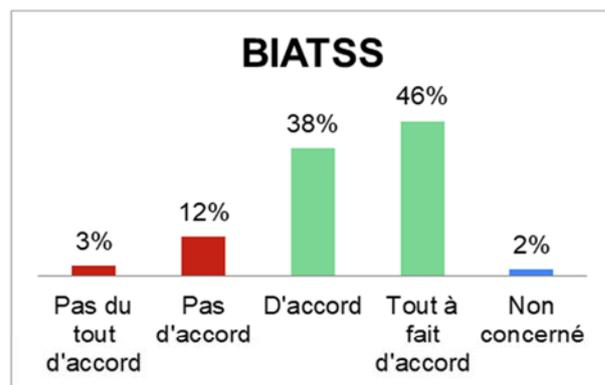
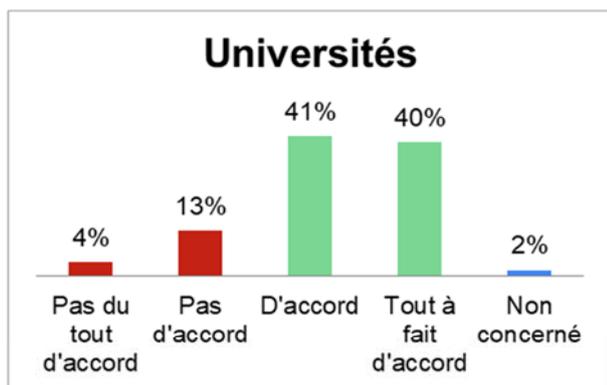
Les réponses sont logiquement corrélées avec celles de l'affirmation précédente (81 % en accord) et continuent de croître (78 % en 2019). Il ne faut toutefois pas occulter que 1 personne sur 5 semble de facto « isolée ».

Remarque(s)

- La forte corrélation entre les réponses aux affirmations 5 et 6 est retrouvée dans l'analyse détaillée. Il n'y a pas de différence entre femmes et hommes, ni selon le type d'établissement et/ou d'organisme.
- Il faut remarquer l'apparition d'une différence de ressenti entre les populations « BIATSS » et « Chercheurs Enseignants E-C », avec respectivement 84 % et 76 % d'opinions positives.



Affirmation 6 - Je peux compter sur le soutien de mes collègues

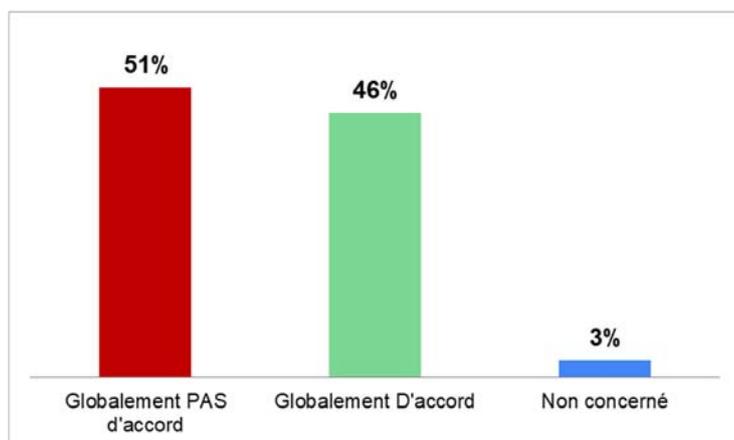
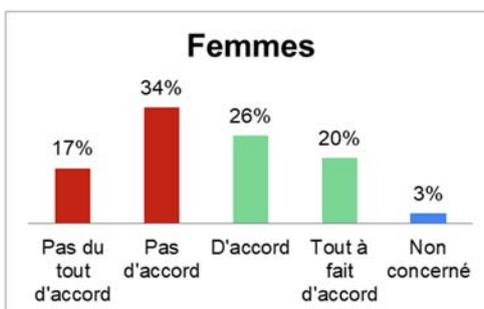
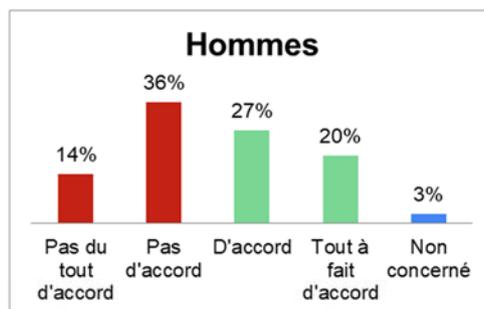
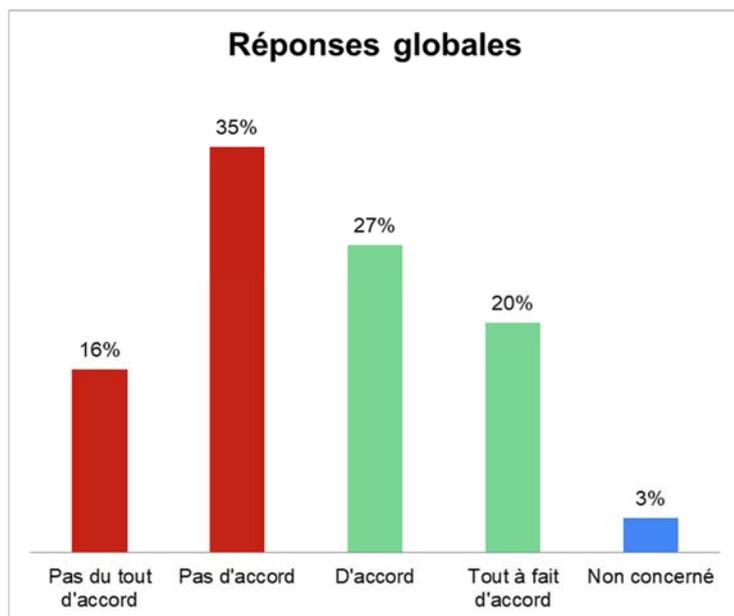


Affirmation 7 - J'ai des difficultés à assurer ma charge de travail

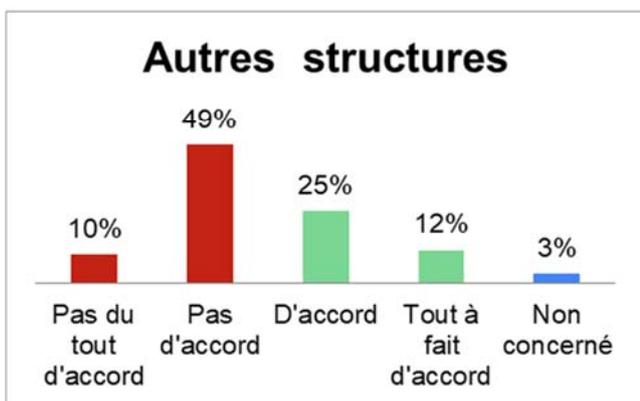
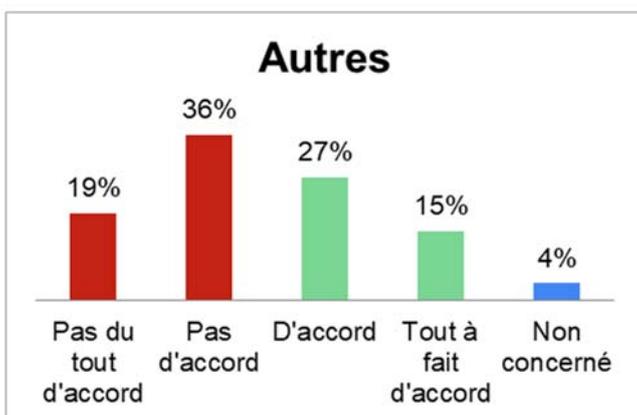
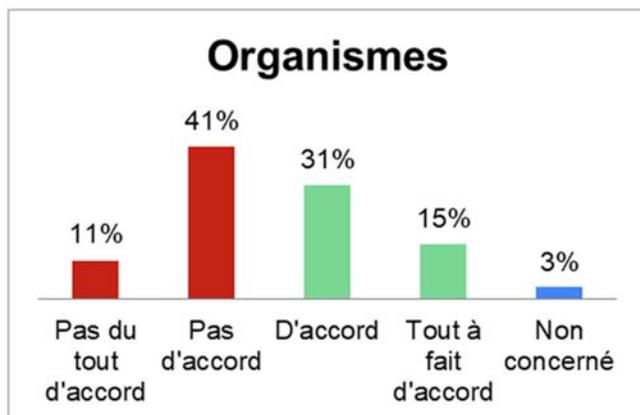
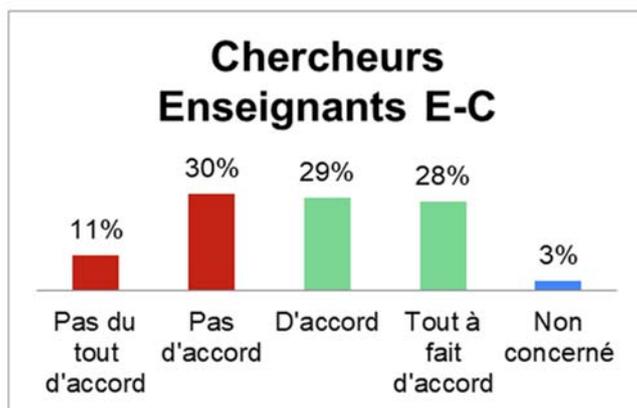
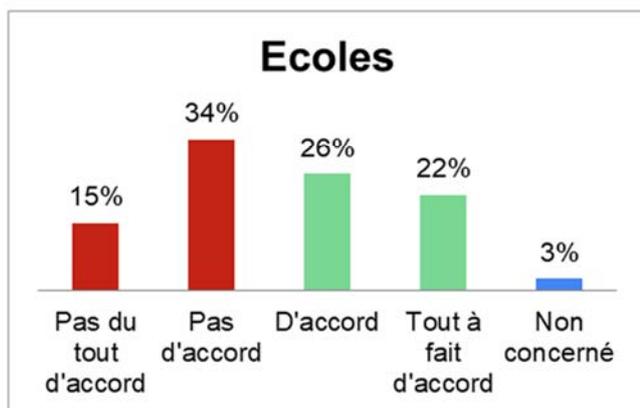
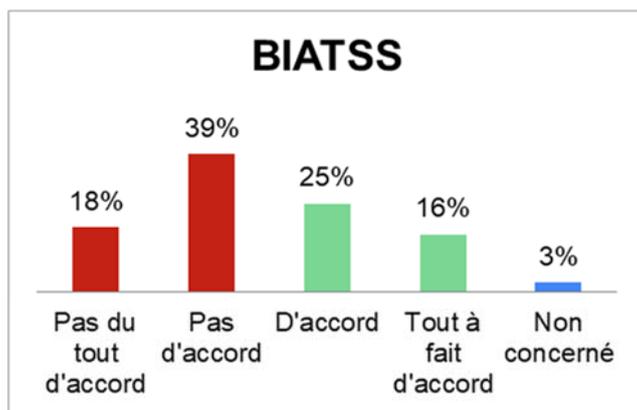
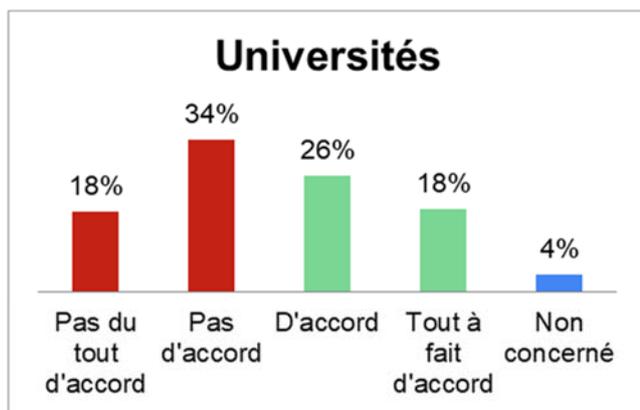
Une inversion de tendance (qui restera à confirmer) par rapport aux années précédentes est observée, avec 46 % des répondants qui considèrent avoir des difficultés à assumer leur charge de travail, contre 54 % en 2019. Toutefois le constat que près de 1 personnel sur 2 ressent avoir de la difficulté à assurer sa charge de travail est alarmant. C'est en effet l'un des 10 indicateurs d'alerte quant à l'apparition de Risques Psycho-Sociaux.

Remarque(s)

- Cette tendance reste à surveiller dans les prochaines éditions !
- Il n'y a plus de différence significative entre la proportion d'hommes (50 %) et de femmes (51 %) disant avoir des difficultés à assumer leurs charges de travail (pour mémoire, 57 % d'hommes et 51 % de femmes déclaraient être en difficulté en 2019).
- Il n'y a plus de différence significative en termes de difficultés ressenties entre organismes de recherche (46 % soit - 2 points), écoles (48 % soit - 5 points) et universités (44 % soit - 15 points).



Affirmation 7 - J'ai des difficultés à assurer ma charge de travail

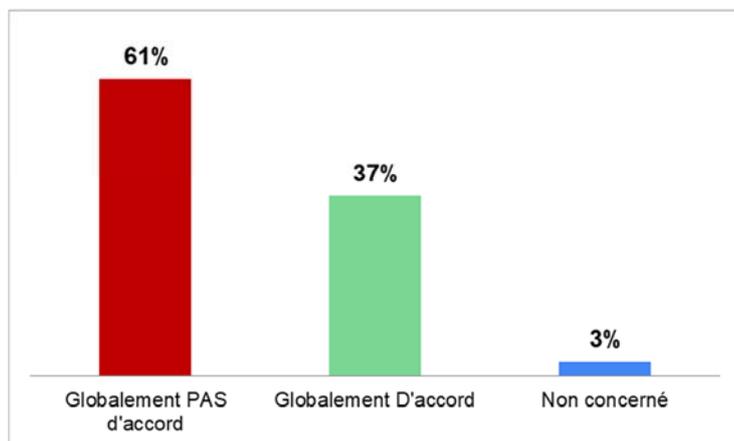
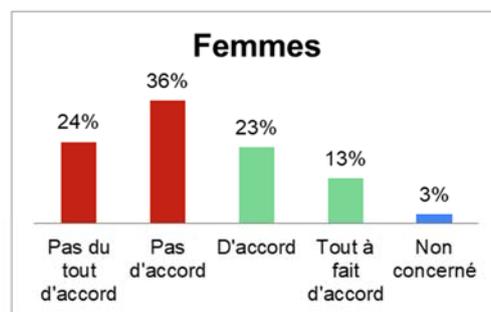
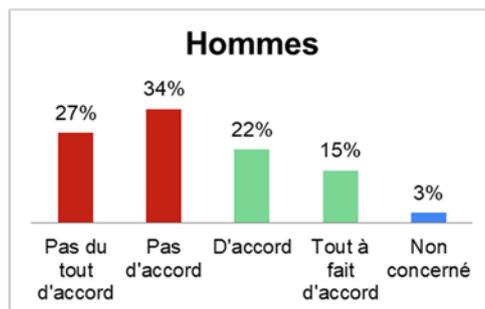
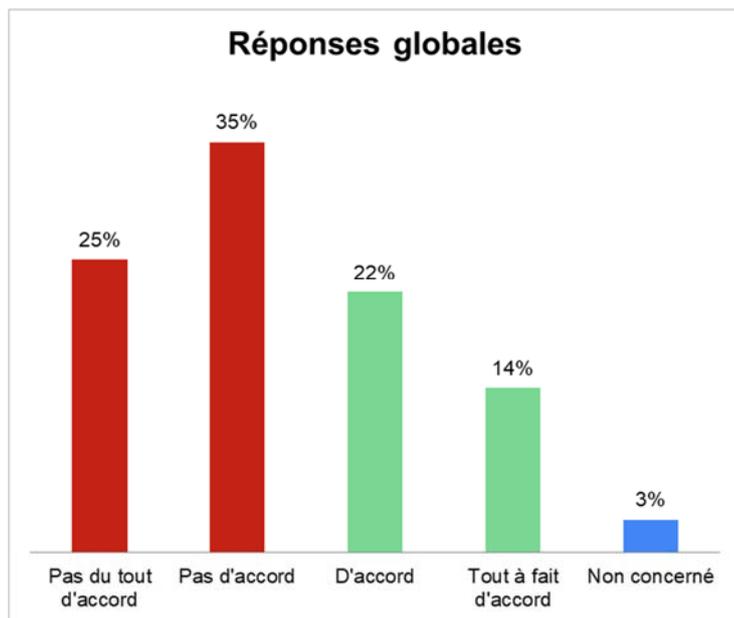


Affirmation 8 - Mes conditions de travail présentent un risque pour ma santé physique et/ou mentale

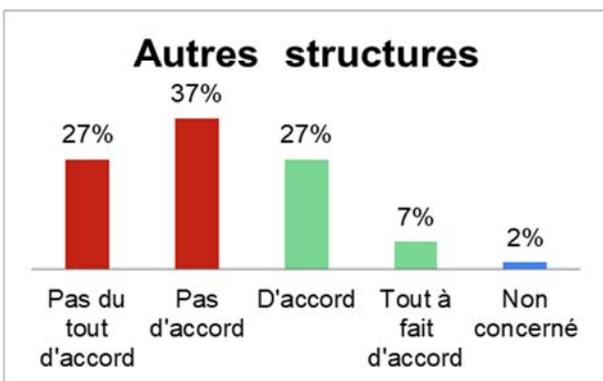
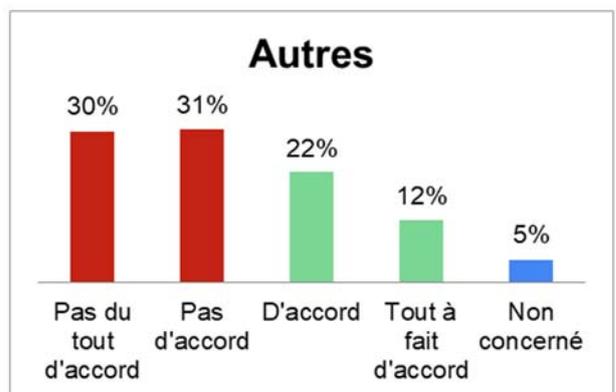
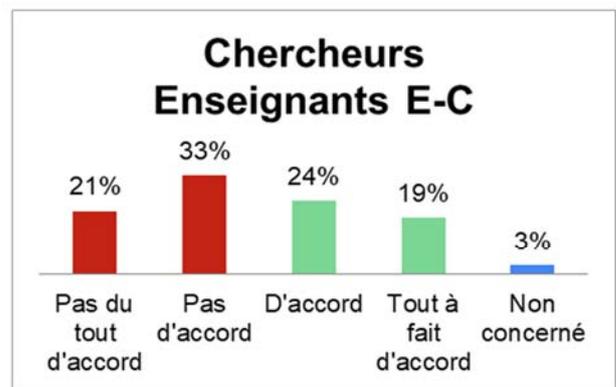
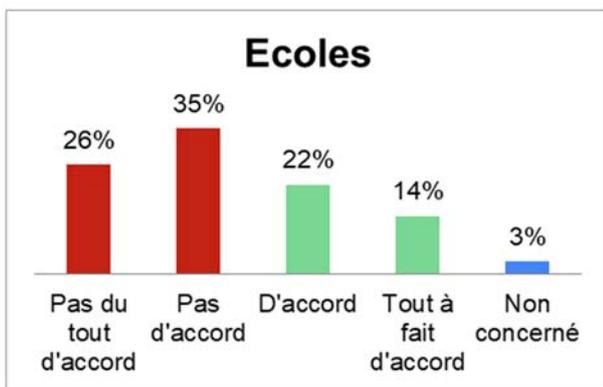
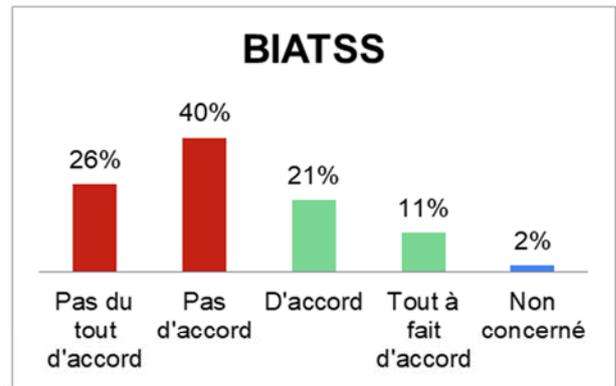
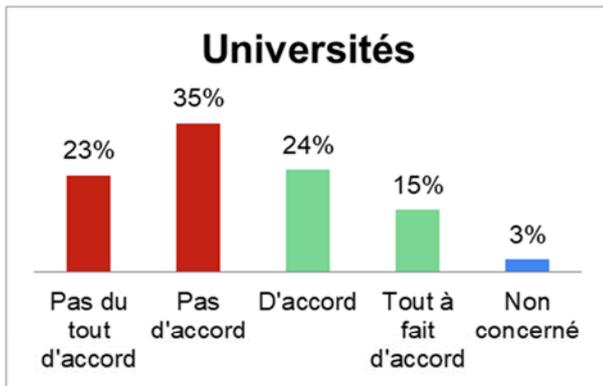
Le constat reste très alarmant, puisque près de 4 répondants sur 10 considèrent que leurs conditions de travail présentent un risque pour leur santé physique et/ou mentale, pourcentage de risque tout à fait similaire aux observations de 2019 et 2018.

Remarque(s)

- Ce risque est ressenti dans les mêmes proportions chez les femmes (36 %) et les hommes (37 %).
- Il n'y a plus de différence significative du ressenti de ce risque au sein des universités (39 %), écoles (36 %) ou organismes de recherche (38 %).
- Il apparaît par contre une différence notable entre les populations « BIATSS » et « Chercheurs Enseignants E-C », avec respectivement 32 % et 43 % de risque ressenti.



Affirmation 8 - Mes conditions de travail présentent un risque pour ma santé physique et/ou mentale



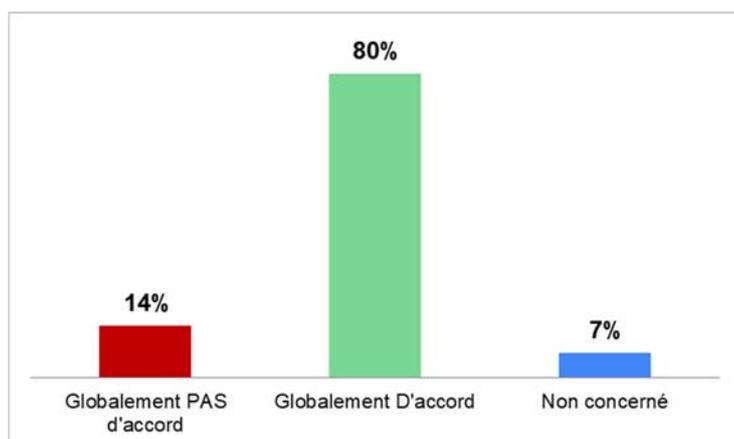
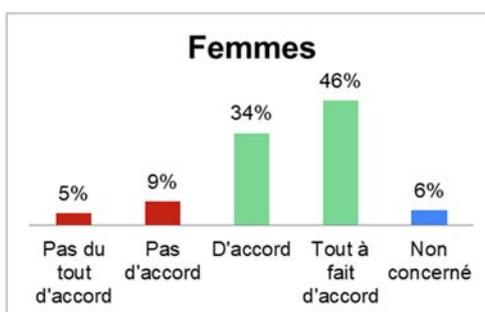
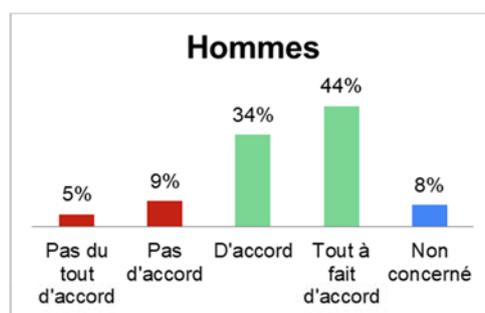
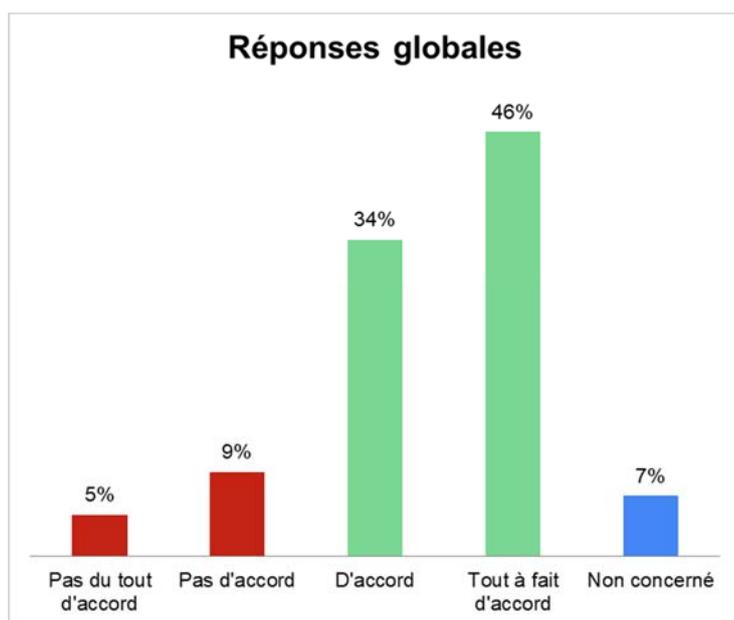
Affirmation 9 - Mon établissement favorise le télétravail et je peux en bénéficier

De toute évidence les scores ont explosé, avec 80 % de réponses « globalement d'accord », soit + 35 points.

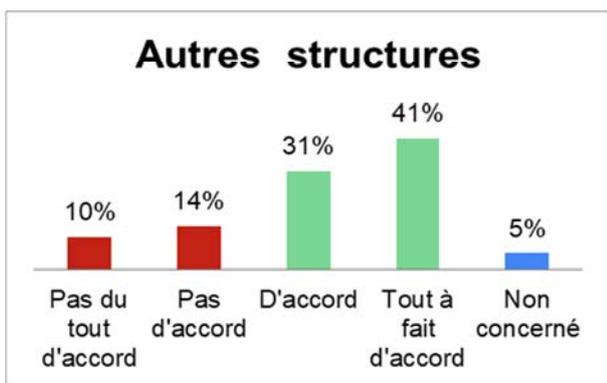
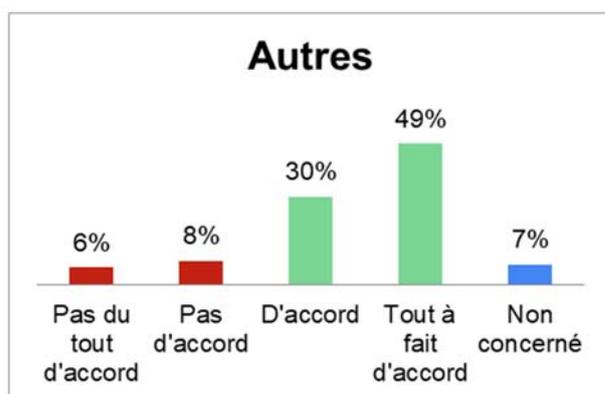
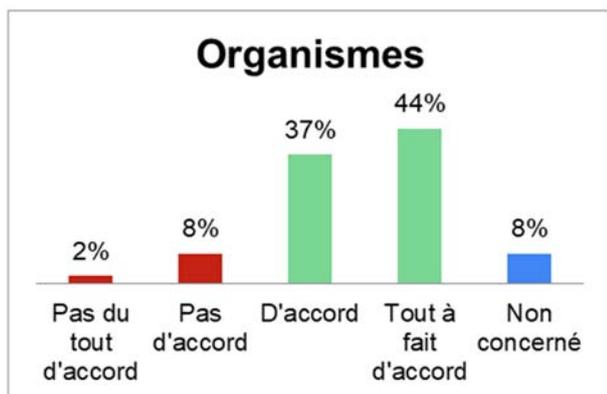
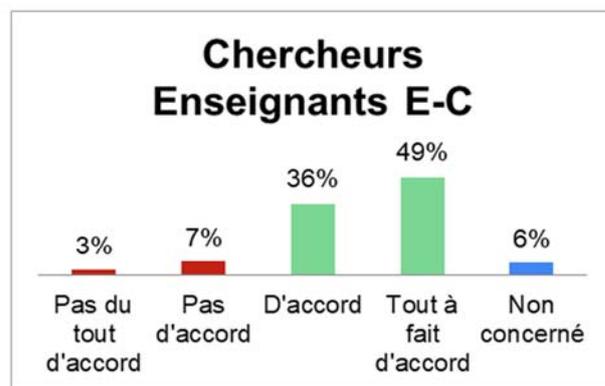
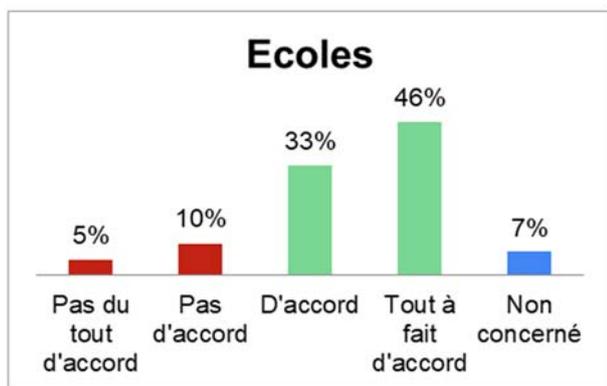
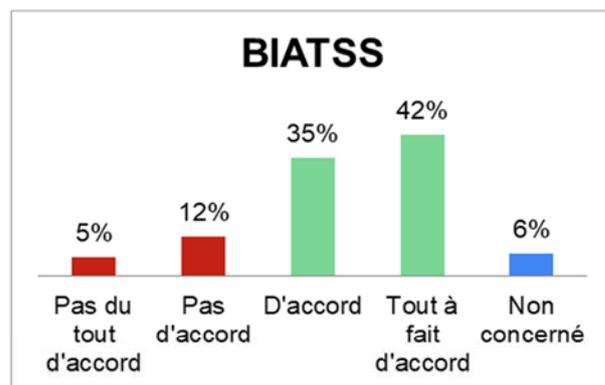
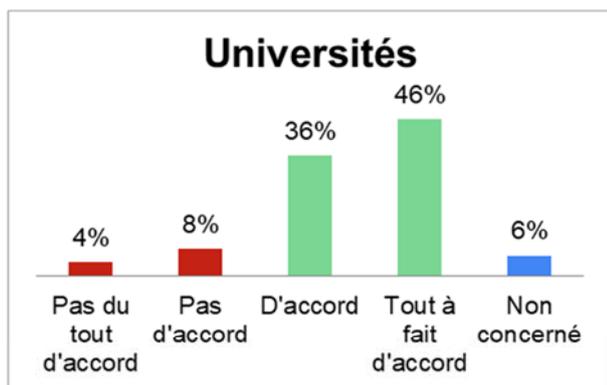
Pour mémoire, les réponses recensées en 2019 montraient déjà l'effet positif de l'arrêté de novembre 2017 lié au décret sur le télétravail, avec 45 % de personnels globalement « d'accord » en 2019, contre seulement 25 % en 2018.

Remarque(s)

- La crise sanitaire ayant imposé « le télétravail comme étant la règle », un score encore plus élevé aurait pu être attendu.
- Il reste encore 7 % de personnels se déclarant « non concernés » (20 % en 2019).
- La proportion des « Globalement d'accord » devient plus importante pour la population « Chercheurs Enseignants E-C », avec 85 % (34 % en 2019), comparée à la population BIATSS qui émarge à 77 % (contre 52 % en 2019). La progression du télétravail est beaucoup plus forte chez les « Chercheurs Enseignants E-C » (+ 51 points contre + 25 points pour la population BIATSS), ce qui s'explique notamment par le développement des enseignements en distanciel.
- Il n'y a plus de différence significative observée entre les organismes de recherche (+ 23 points), les écoles (+ 32 points) et les universités (+ 48 points).



Affirmation 9 - Mon établissement favorise le télétravail et je peux en bénéficier



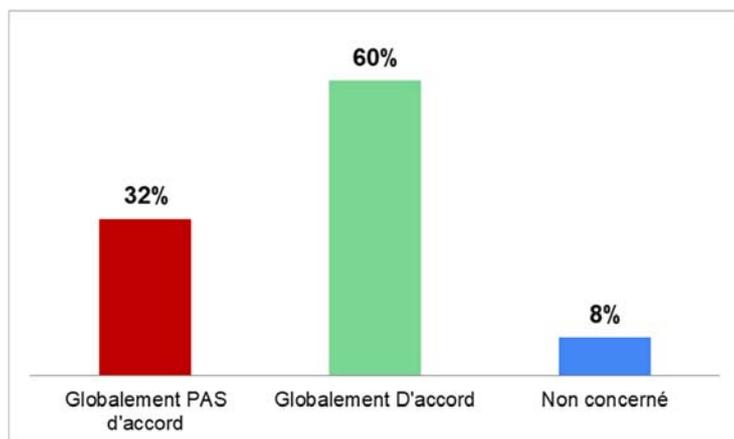
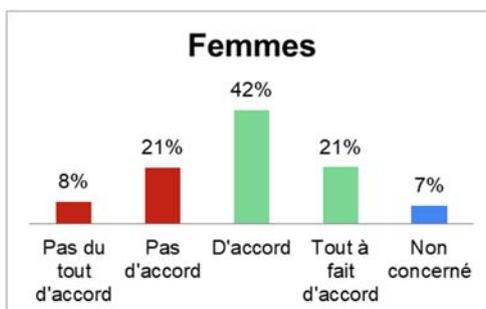
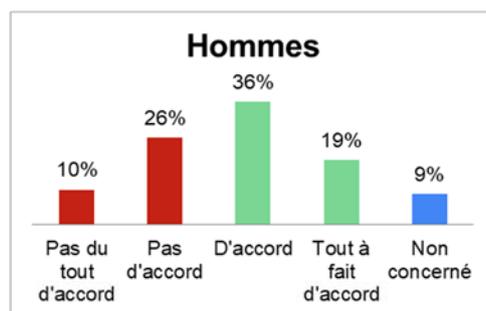
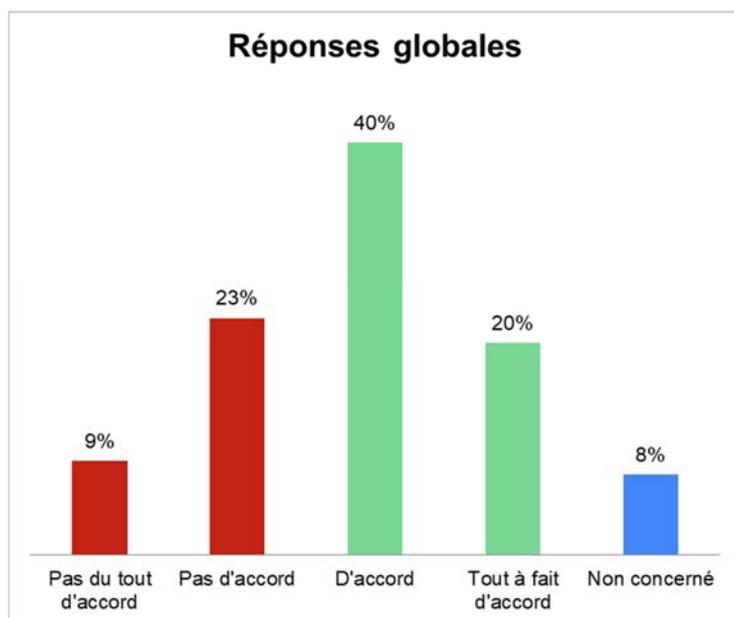
Affirmation 10 - Mon établissement m'aide à concilier vie personnelle et professionnelle

Une nette progression se fait jour avec 60 % d'opinions favorables, contre environ 50 % pour 2019 et 2018. Si ceci reste à confirmer, la tendance est à l'amélioration puisque le ratio « d'accord » / « désaccord » atteint 1,87 en 2020 (+ 50 %), alors qu'il était tombé à 1,24 en 2019 (- 11 %), pour 1,38 en 2018.

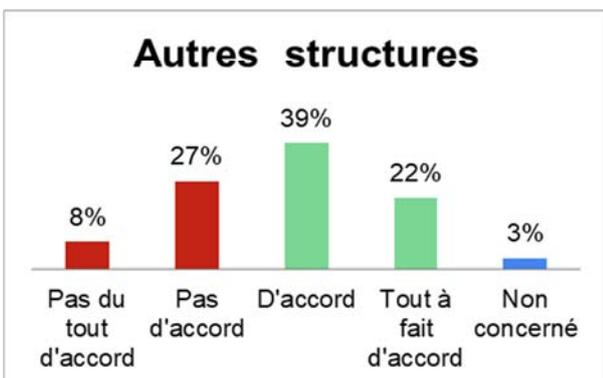
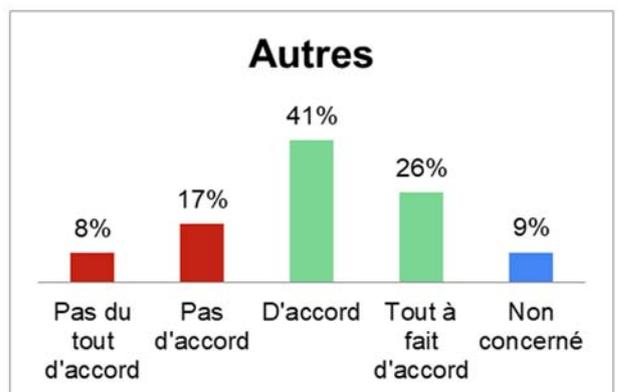
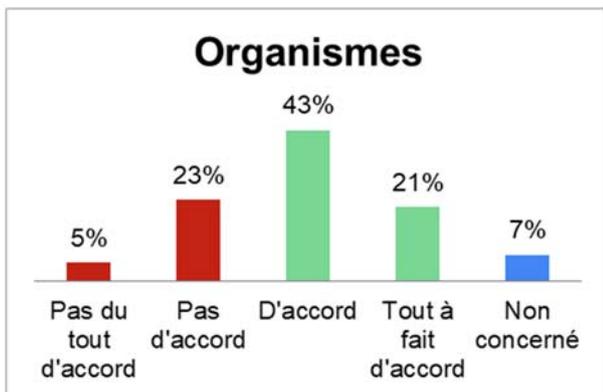
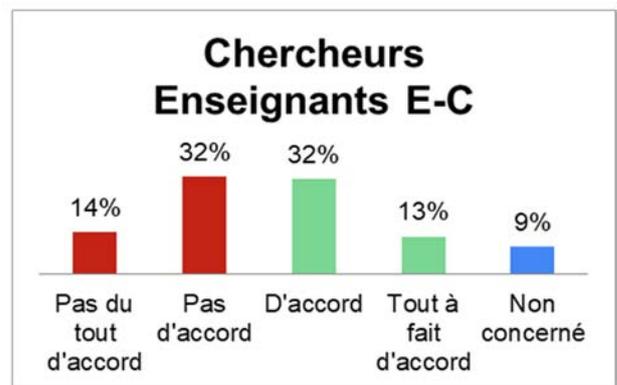
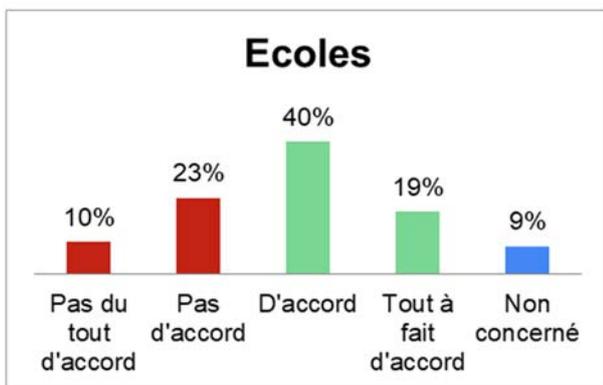
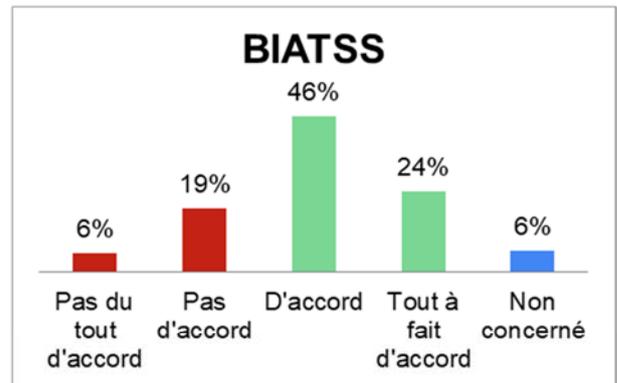
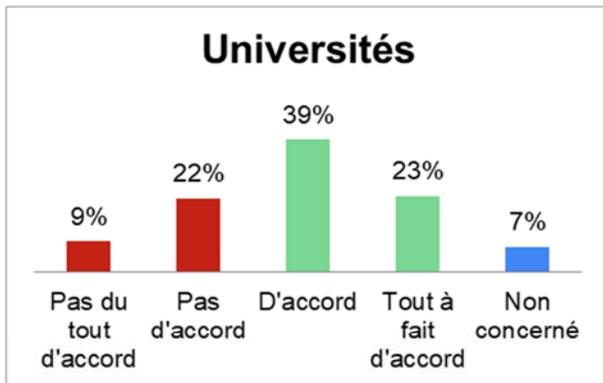
Il reste toujours un travail à effectuer autour de cette thématique et des représentations associées (parentalité notamment).

Remarque(s)

- Il faut noter une amélioration puisque qu'il apparaît que 36 % des hommes considèrent que leur établissement ou organisme ne les aide pas à concilier vie personnelle et professionnelle, contre 29 % des femmes (+ 10 points dans les 2 cas).
- Les différences se sont fortement estompées entre les organismes de recherche, les universités et les écoles.
- La forte disparité observée entre les populations « BIATSS » et « Chercheurs Enseignants E-C » est confirmée et s'accroît, puisqu'il apparaît 70 % (57 % en 2019) de satisfaits pour la population « BIATSS » contre seulement 45 % (39 %) chez les « Chercheurs Enseignants E-C » (ratio de 1,55 en 2020 contre 1,46 en 2019).



Affirmation 10 - Mon établissement m'aide à concilier vie personnelle et professionnelle

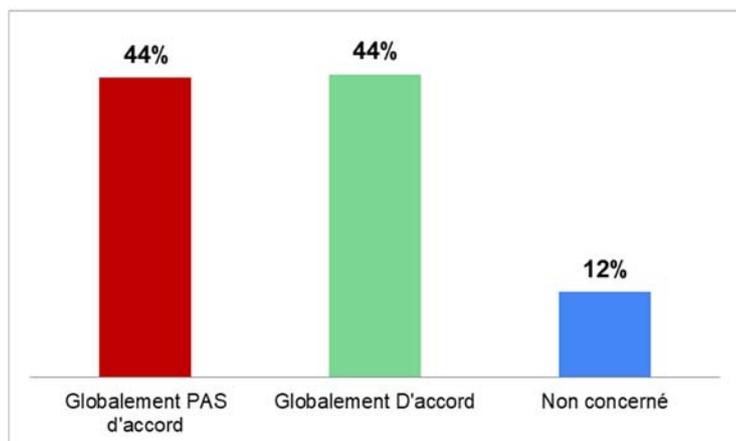
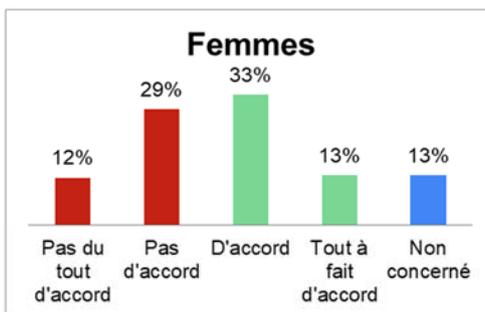
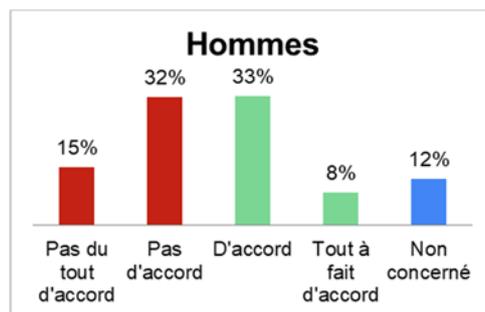
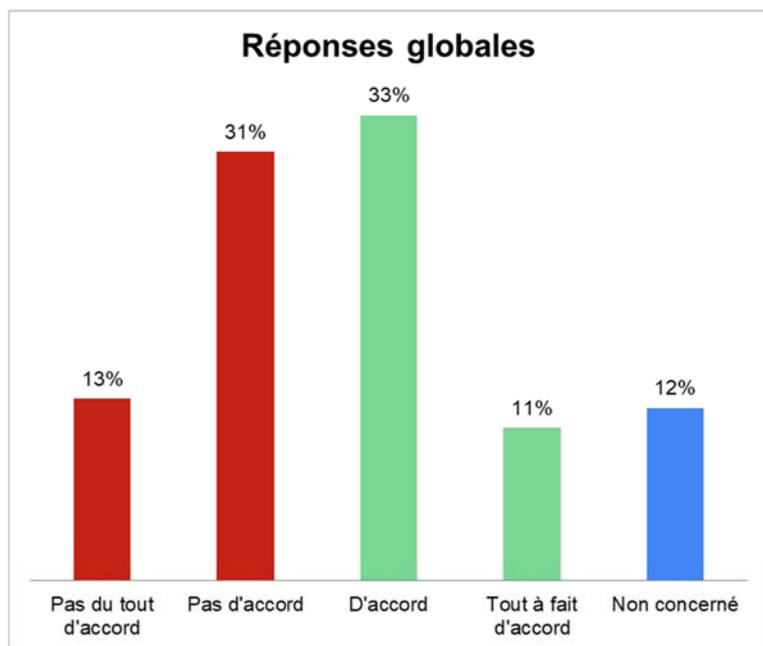


Affirmation 11 - Mon établissement développe une vie de campus pour l'ensemble de la communauté

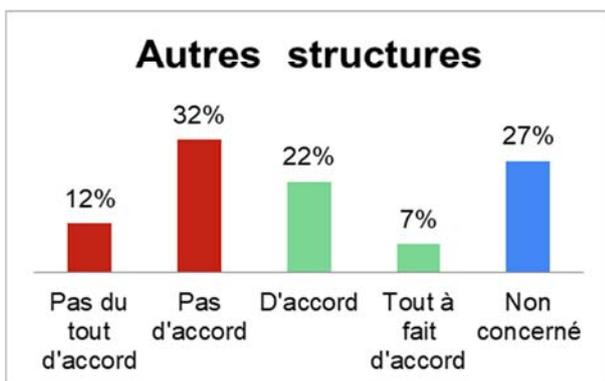
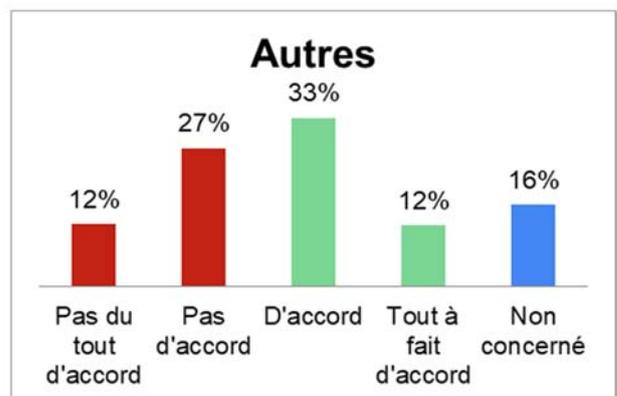
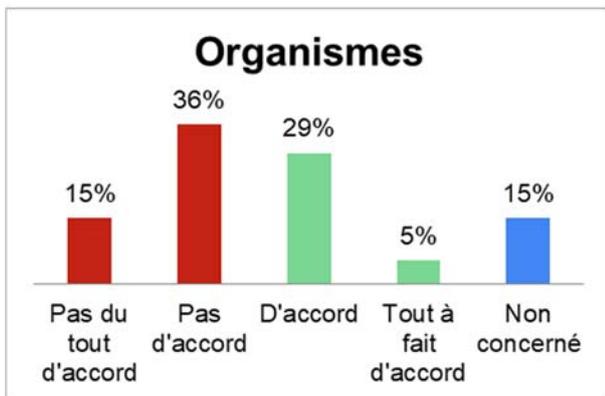
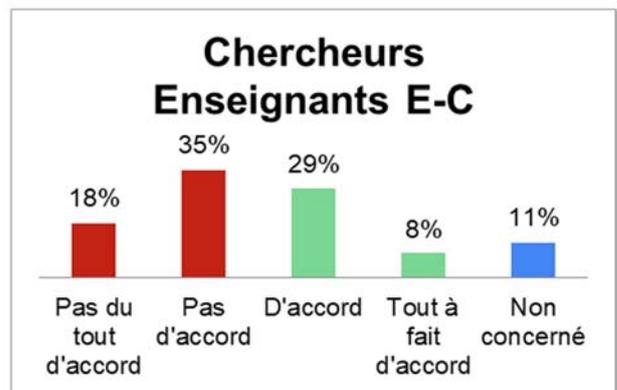
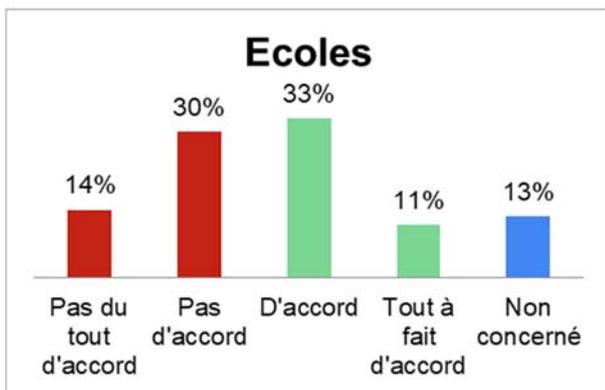
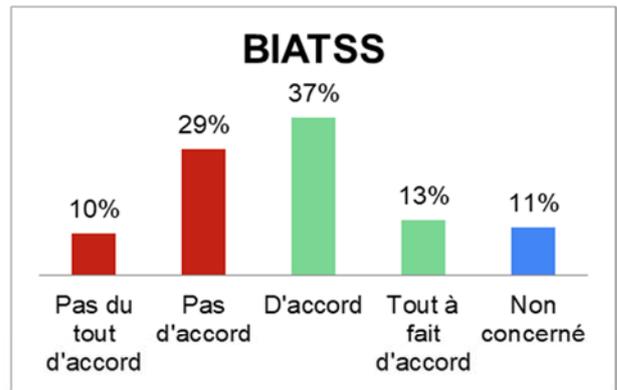
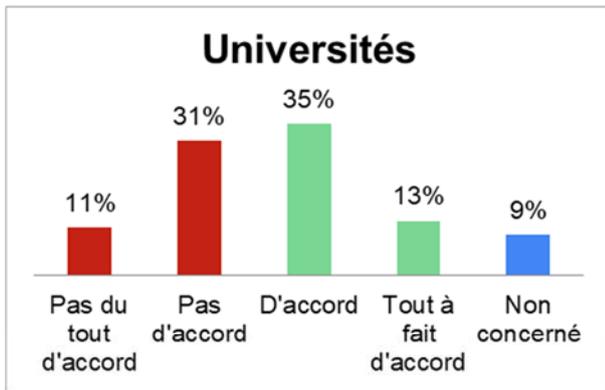
Totale stabilité par rapport à 2019. Les avis sont toujours globalement totalement partagés avec 44 % des répondants en accord (44 % en 2019), 44 % en désaccord (45 % en 2019) et 12 % se disant « non concerné » (11 % en 2019).

Remarque(s)

- Le ressenti reste tout à fait similaire entre les femmes et les hommes
- Par contre le ressenti est beaucoup plus positif pour la population « BIATSS » avec 50 % d'opinions positives, contre seulement 37 % chez les « Chercheurs Enseignants E-C ».
- Les universités sont en progression (+ 6 points), contrairement aux écoles (- 1 point) et aux organismes (- 14 points).



Affirmation 11 - Mon établissement développe une vie de campus pour l'ensemble de la communauté

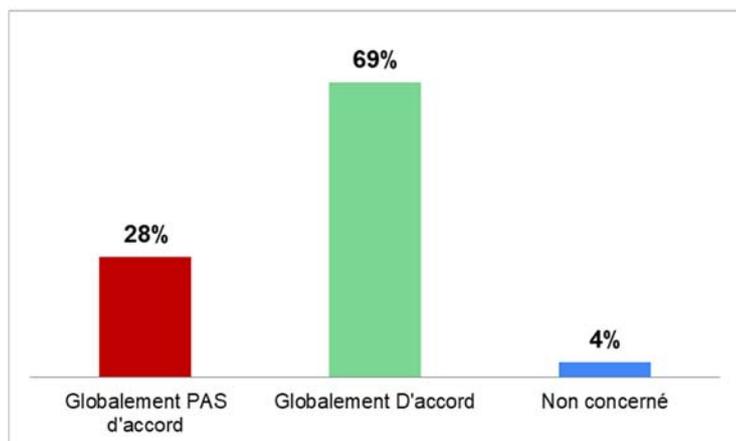
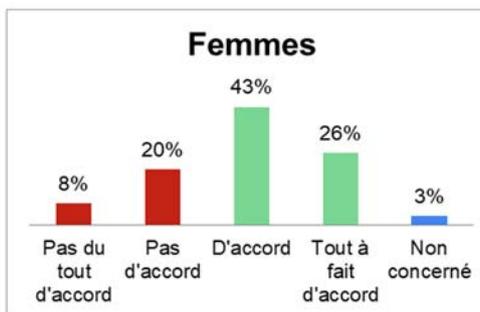
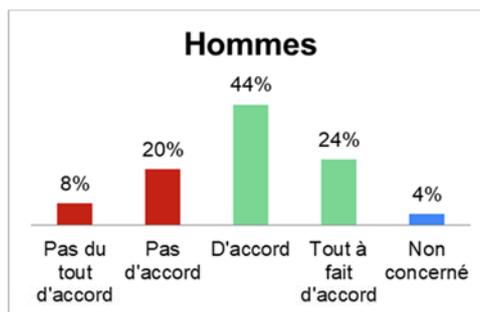
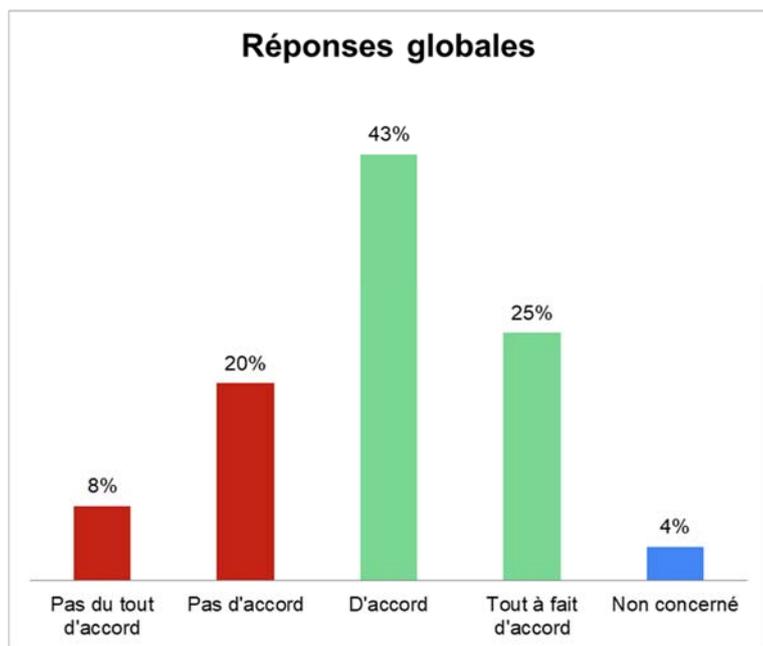


Affirmation 12 - Mon établissement a accompagné les personnels pendant la crise sanitaire (équipement, management, lien social)

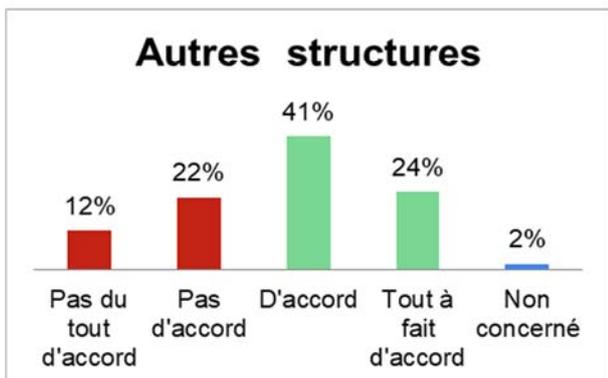
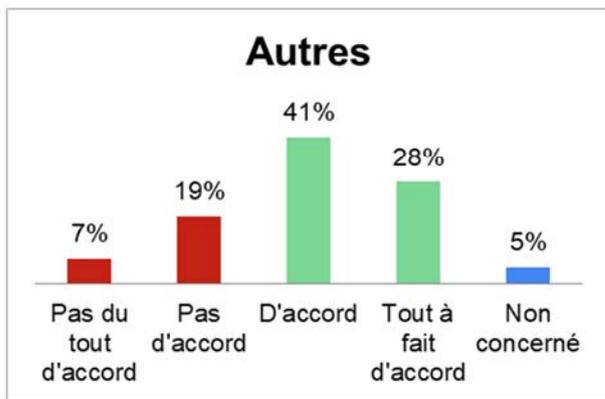
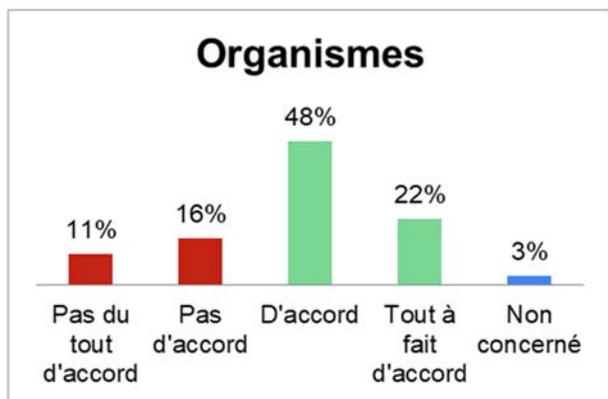
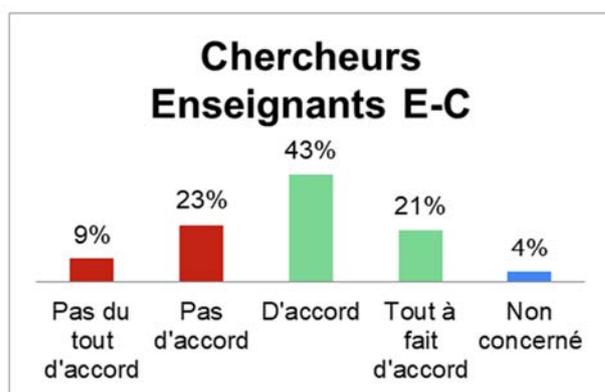
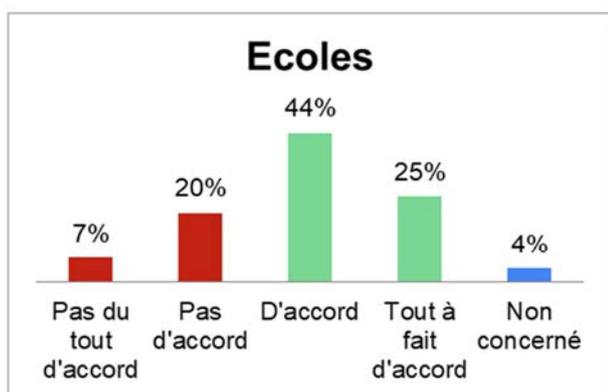
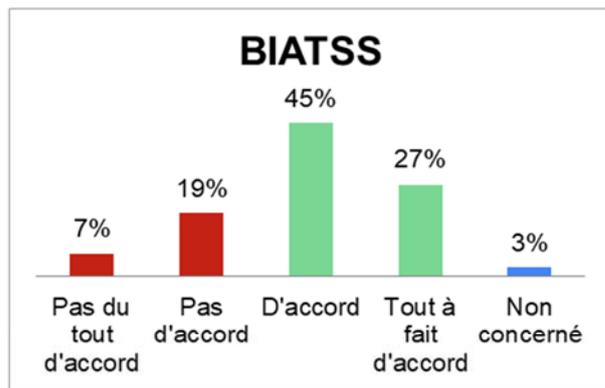
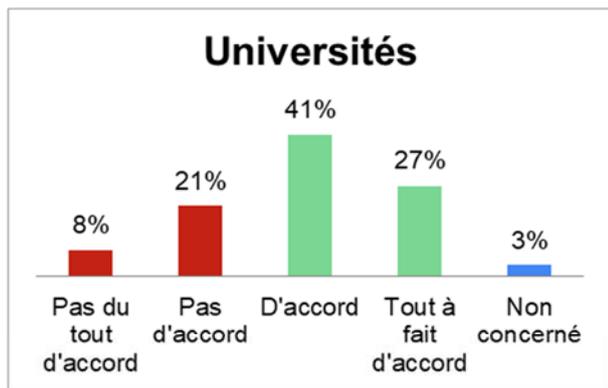
Question nouvelle, à laquelle les personnels répondent positivement à 69 %. Il reste que 28 % des personnels tout corps, grade, statut confondus ne se sont pas senti accompagnés, soit près de 3 personnes sur 10 !

Remarque(s)

- Il n'apparaît pas de différence entre les hommes et les femmes
- Il n'apparaît pas de différence entre écoles, universités et organismes.
- Une différence de ressenti est observée entre la population « BIATSS » plus positive que la population « Chercheurs Enseignants E-C », avec respectivement 72 % d'opinions favorables contre 64 %.



Affirmation 12 - Mon établissement a accompagné les personnels pendant la crise sanitaire (équipement, management, lien social)

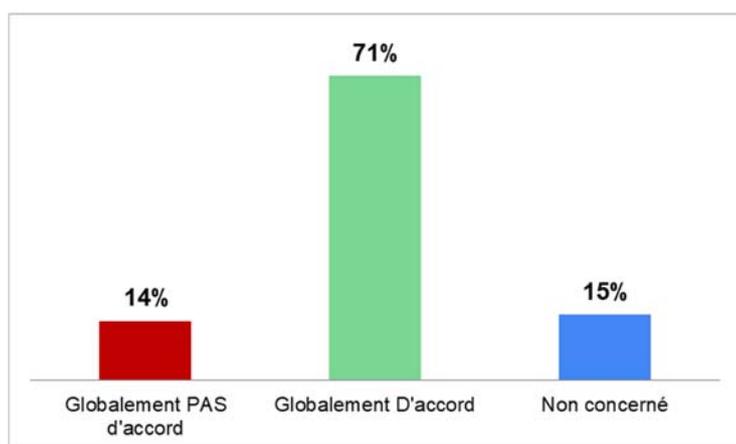
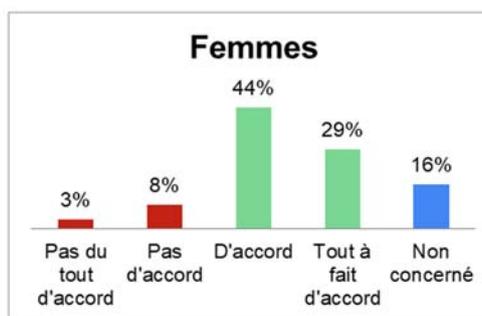
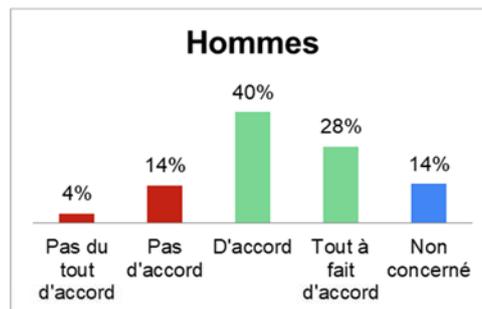
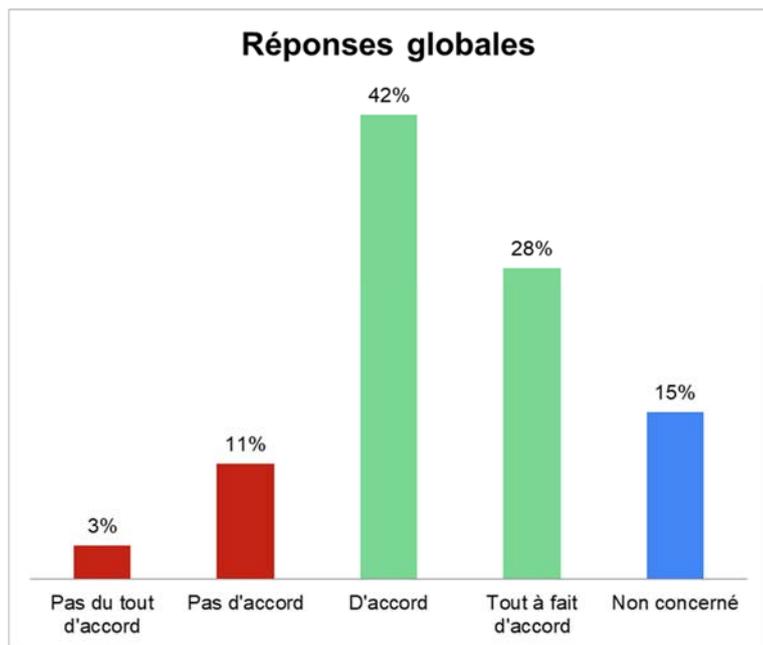


Affirmation 13 - Mon établissement a accompagné les étudiants pendant la crise sanitaire (équipement, formation, lien social)

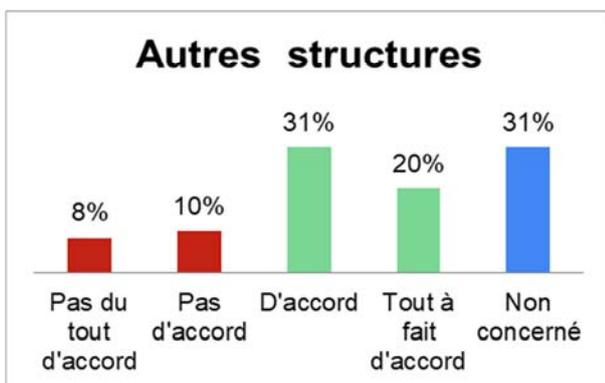
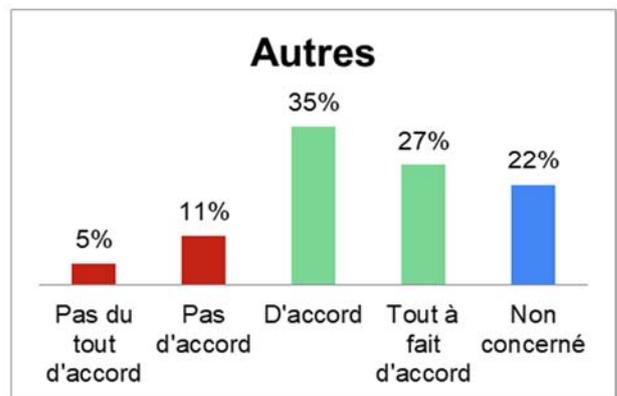
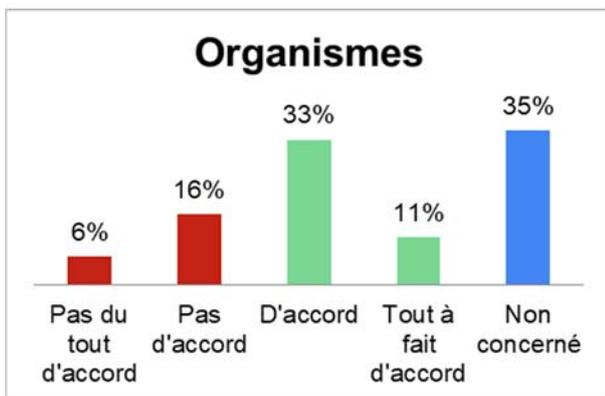
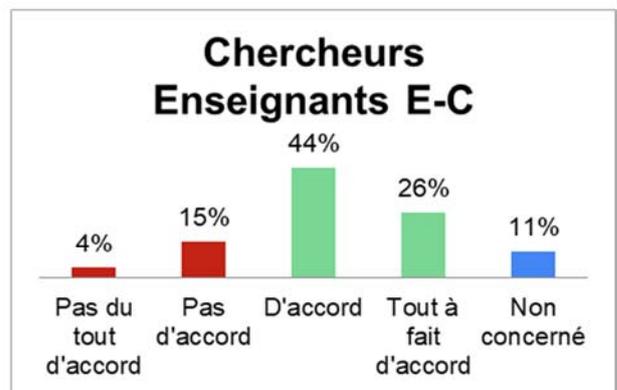
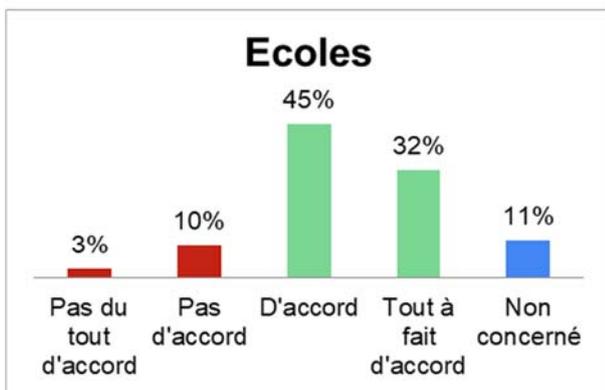
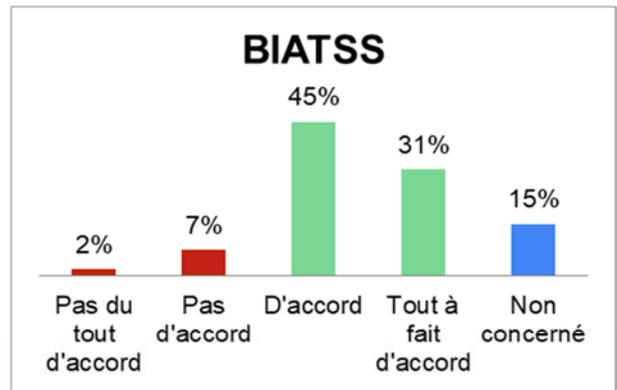
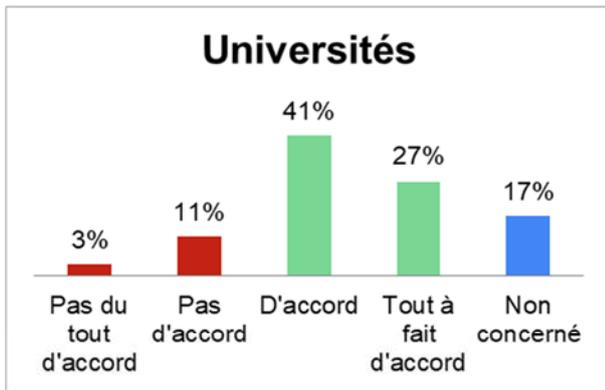
Autre nouvelle question, concernant cette fois l'accompagnement des étudiants, vu par les personnels. Les opinions sont très majoritairement positives avec 71 % de « globalement d'accord ». Il est à déplorer que 15 % des personnels se déclarent « non concernés » par cette problématique.

Remarque(s)

- Les écoles scorent mieux que les universités (respectivement 77 % d'opinions positives contre 68 %)
- Il n'y a peu de différence de ressenti entre femmes et hommes, ou selon le statut.



Affirmation 13 - Mon établissement a accompagné les étudiants pendant la crise sanitaire (équipement, formation, lien social)



Conclusions - Population « Personnels »

D'une façon générale, hormis une évolution naturelle des réponses autour de la notion de télétravail, il apparaît une stabilité dans les chiffres et leur analyse, qui confirme les tendances générales observées depuis la première édition du baromètre.

Il peut être retenu que la majorité des personnels des établissements et organismes estiment bien vivre leur travail : qualité du travail reconnue ; perspectives de progression professionnelle ; possibilités d'accroître ses compétences ; avis pris en compte par la hiérarchie ; relations de travail agréables ; soutien entre collègues.

MAIS la situation n'est pas forcément si idéale.

En regroupant les affirmations 1, 2, 3 et 4 sous un **aspect « reconnaissance »**, il apparaît que :

- 1 répondant sur 3 ne voit pas la reconnaissance de son travail ;
- le sentiment d'avoir des possibilités d'évolutions professionnelles au sein de son établissement ou organisme décroît à 48 % d'opinion favorable (- 8 points), avec un équilibre entre les « d'accord » et « pas d'accord », la proportion de « non concernés », stable à 6 %, pouvant pointer un arrêt dans le déroulé de carrière ;
- la possibilité offerte d'accroître ses compétences est en légère progression de 3 points, avec 74 % de réponses positives ;
- même si une progression de 6 points est observée, avec 69 % de satisfaits, il reste que 1 personne sur 3 estime ne pas pouvoir participer aux prises de décisions dans son travail.

Concernant l'**aspect « qualité de vie au travail »** (affirmations 5, 6, 7, 8 et 10), il est observé que :

- le sentiment de bonnes relations de travail continue à prédominer largement avec 77 % de réponses positives (+ 3 points), mais à l'opposé, environ 1 personne sur 5 n'affiche pas ce sentiment ;
- le soutien entre collègues est largement plébiscité à 81 % et continue de croître (+ 3 points), mais à l'opposé il ne peut être occulté que 1 personne sur 5 semble « isolée » ;
- malgré une inversion de tendance par rapport aux années précédentes, et qui reste à confirmer, encore près de 1 personnel sur 2 avoue une difficulté à assumer sa charge de travail, fait inquiétant car il s'agit d'un indicateur de Risques Psycho-Sociaux ;
- à nouveau très alarmant, près de 4 répondants sur 10 considèrent que leurs conditions de travail présentent un risque pour leurs santé physiques et/ou mentales, en tous points similaire aux observations des années précédentes ;
- une nette progression se fait jour sur le plan de la conciliation des temps, avec 60 % d'opinions favorables, peut-être une influence du travail à domicile ?

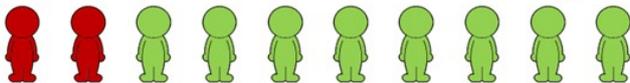
Enfin, sur un **aspect « travail à distance »**, affirmations 9 et 12, le constat est que :

- de toute évidence, la crise n'a fait qu'amplifier la tendance au télétravail (80 % de réponses « globalement d'accord »), toutefois « le télétravail (nous ayant été imposé) comme étant la règle », un score encore plus élevé aurait pu être attendu ;
- tout corps, grade, statut confondus, près de 3 personnes sur 10 ne se sont pas senties accompagnées pendant la crise sanitaire.

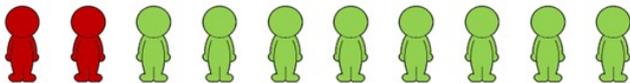
L'année 2020, qui a bouleversé les conditions de travail et rompu nombre de liens sociaux, fait la démonstration, s'il en était besoin, de l'importance du sujet « **Bien-être au travail** ». Toutefois, la crise ne fait que révéler un mal être latent, qui ne disparaîtra pas spontanément à la fin de cette crise.

Au bilan, les constats les plus alarmants peuvent être traduits par le fait qu'**au sein d'un service, d'une composante ou d'un laboratoire de 10 personnes, 2 ne se sentent pas soutenues par leurs collègues, 5 avouent avoir du mal à assumer leur charge de travail et 4 ressentent un risque pour leur santé physique ou mentale.**

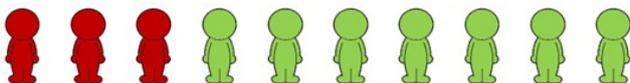
Je trouve que les relations de travail sont agréables dans mon service/composante/laboratoire



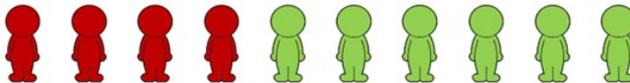
Je peux compter sur le soutien de mes collègues



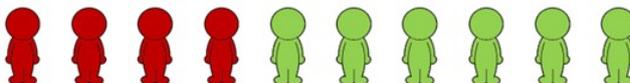
Mon établissement reconnaît la qualité de mon travail



Mon établissement m'aide à concilier vie personnelle et professionnelle



Mes conditions de travail présentent un risque pour ma santé physique et/ou mentale



J'ai des difficultés à assumer ma charge de travail

